Nikon

nikon.ca

PLÉNITUDE
PLEIN CADRE
PLEIN RÉGIME

PRÉSENTATION DU NOUVEAU NIKON D800. VIDÉO. PHOTO. LA TOTALE!

Quand Nikon montre de quoi elle est capable, les autres mordent la poussière. … et nous avons tout donné pour le nouveau Nikon D800. Conçu pour répondre aux attentes des professionnels du multimédia, le nouveau D800 36,3 mp permet de réaliser de somptueuses images quelles que soient les conditions de prise de vue, et d'enregistrer des vidéos full HD 1080p adaptées à la diffusion, avec studio intégré. Une fois de plus, Nikon définit les normes que tous les autres s'efforceront de suivre.

ZOOMPHOTOFESTIVAL.CA

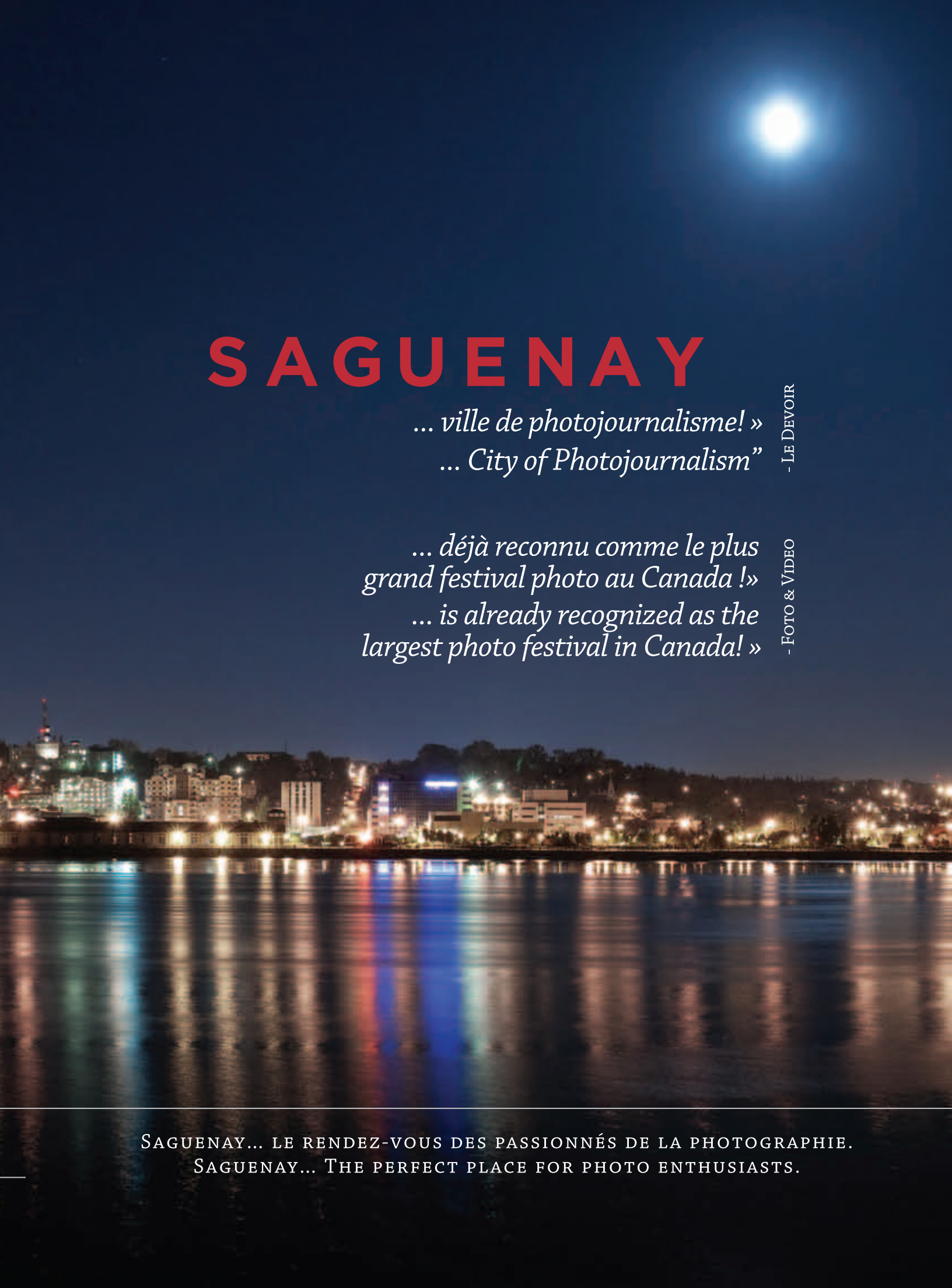
ZOOM PHOTO FESTIVAL SAGUENAY 2012

ZOOM PHOTO FESTIVAL

SAGUENAY 2012

MEETING INTERNATIONAL
DE PHOTOJOURNALISME

INTERNATIONAL MEETING
OF PHOTOJOURNALISM



SAGUENAY

... ville de photojournalisme! »
... City of Photojournalism”

- Le Devoir

... déjà reconnu comme le plus grand festival photo au Canada !»
... is already recognized as the largest photo festival in Canada! »

- Foto & Video

Saguenay... le rendez-vous des passionnés de la photographie.
Saguenay... The perfect place for photo enthusiasts.

SOMMAIRE/CONTENTS

TEXTES PROTOCOLAIRES

4 **Mot du maire de Saguenay, Jean Tremblay**
/A word from Jean Tremblay, mayor of Saguenay

5 **Mot du ministre des transports, de l'infrastructure et des collectivités et ministre de l'agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, l'honorable Denis Lebel**/*A word from the Honourable Denis Lebel, Minister of Transport, Infrastructure and Communities and Minister of the Economic Development Agency of Canada for the Regions of Québec*

6 **Mot du directeur général et artistique de Zoom Photo Festival Saguenay, Michel Tremblay**/*A word from Michel Tremblay, CEO and art director of Zoom Photo Festival Saguenay*

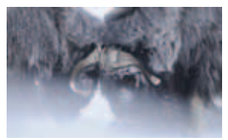
7 **Mot du Consulat Général de France à Québec**/*A word from the Consulate General of France in Québec*

8 **Mot du porte parole Paul Chiasson**
/A word from the Spokesman, Paul Chiasson

9 **Mot du directeur général de La pulperie de Chicoutimi/ Musée régional, Jacques fortin**/*A word from Jacques Fortin, CEO of La Pulperie de Chicoutimi/Regional Museum*

PRÉSENTATION DES EXPOSTIONS

11 **PAUL CHIASSON**
Une photos par pays
/One photo per country



14 **VINCENT MUNIER**
Blanche nature
/A paler shade of nature

17 **PARIS MATCH**
La couv' de Match!
/The "Paris Match" cover!

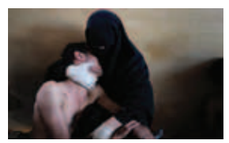
20 **AGENCE STOCK PHOTO**
Agence stock photo - 25 ans d'histoire */Agence stock photo exhibition - 25 years of history*

24 **BERNARD BRAULT**
Londres 2012 - Des jeux joyeux et glorieux */London 2012 - The joyful and glorious games*

26 **JAYANTA GUHA**
La chine change et les chaussures aussi
/China is changing and the footwear is too

28 **RÉMI OCHLICK**
Rétrospective */Retrospect*

30 **ANTHROPOGRAPHIA**



32 **WORLD PRESS PHOTO 12**

38 **JOSEP MARTI-FORNONS**
L'élevage extensif et la transhumance
/Extensive farming and transhumance

42 **DENIS ROUVRE**
Le Japon du Chaos */Low Tide*

46 **JACQUES NADEAU**
Carré rouge */ Red square*

50 **LÉOPOLD ROUSSEAU**
La Havane des jours ordinaires
/The Havana of ordinary days

54 **DIRK-JAN VISSER/ ARTHUR HUIZINGA**
Offside-Football in exile

56 **ROBERT FRÉCHETTE**
Arvik! À la poursuite de la baleine boréale
/Arvik! Chasing the Bowhead Whale

58 **NATIONAL GEOGRAPHIC**

61 **PRIX ANTOINE-DESILETS, PHOTOS DE PRESSE DU QUÉBEC 2012**/ *ANTOINE-DESILETS AWARD, 2012 QUÉBEC PRESS PHOTOS*

62 **L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT**
/ *MAN AND THE ENVIRONMENT*
Gagant 2012/*Winner 2012*

Crédit photo page couverture © Jacques Nadeau Victoriaville 4 mai 2012 13 h 20 - Manifestation étudiante lors du cocus libéral
/Coverpage photo credit © Jacques Nadeau Victoriaville May 4th 2012 - Student manifestations during a Liberal caucus

MOT DU MAIRE DE SAGUENAY, JEAN TREMBLAY

Depuis sa création en 2010, Zoom Photo Festival Saguenay, rencontre internationale de photojournalisme, parvient à tirer son épingle du jeu grâce aux centaines de photographies de presse amenant chez nous l'actualité mondiale. Ce succès s'est traduit par un engouement croissant dans la population. Il en résulte donc un retour de l'événement pour une troisième année consécutive.

La Ville de Saguenay est fière de renouveler son association aux artisans régionaux de la caméra dans le cadre de l'édition 2012 de cette activité. Voilà une invitation originale à revisiter les faits saillants de l'actualité ayant marqué l'année qui achève.

Encore une fois, l'événement est à ne pas manquer, car nul doute que la variété des thématiques et la qualité des photographies réserveront d'agréables surprises aux visiteurs et leur permettront de voir les événements sous un nouvel angle. Saguenay vous souhaite une visite des plus enrichissantes à Zoom Photo Festival Saguenay, rencontre internationale de photojournalisme, le premier festival de photographies au Canada dédié au photojournalisme.

Jean Tremblay
Maire de Saguenay

A WORD FROM JEAN TREMBLAY MAYOR OF SAGUENAY

Since it began in 2010, the Saguenay Zoom Photo Festival, international meeting of photojournalism, has held its own thanks to hundreds of press photographs bringing the world's current events to our own doorstep. This success has resulted in a growing interest amongst local residents. The result is the return of the event for its third consecutive year.

The Town of Saguenay is proud to renew its association with the regional camera artists under the 2012 edition of this activity. We offer an original invitation to revisit the media highlights which mark the closing year.

Once again, this is a must see event, clearly the variety of themes and the quality of the photographs will hold many surprises for the visitors and showcase the events under a new light. Saguenay wishes you a wonderful visit to the Saguenay Zoom Photo Festival, international meeting of photojournalists, the first photographic festival in Canada dedicated to photojournalism.

Jean Tremblay
Mayor of Saguenay

MOT DU MINISTRE DES TRANSPORTS, DE L'INFRASTRUCTURE ET DES COLLECTIVITÉS ET MINISTRE DE L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU CANADA POUR LES RÉGIONS DU QUÉBEC, L'HONORABLE DENIS LEBEL

Le Zoom Photo Festival Saguenay, premier festival au Canada consacré au photojournalisme, en est sa troisième année d'existence et déjà sa renommée dépasse nos frontières.

À travers une programmation riche et variée composée de classes de maîtres et de conférences, de performances et d'une panoplie d'expositions, dont, encore une fois cette année, la célèbre World Press Photo, le public est invité à se laisser imprégner par le travail sensible et humain de ces professionnels de l'image.

Partenaire de Zoom Photo Festival depuis ses débuts, le gouvernement du Canada a choisi d'accorder son appui aux organisateurs de ce rendez-vous automnal sans pareil, qui nous permet de nous imprégner de ce qui se fait de mieux en images, en plus d'admirer les superbes couleurs dont se pare le Saguenay–Lac-Saint-Jean à cette période de l'année.

Je souhaite aux festivaliers de tous horizons de passer de magnifiques moments au Zoom Photo Festival.

Denis Lebel
Ministre des Transports,
de l'Infrastructure et des Collectivités et ministre
de l'Agence de développement économique
du Canada pour les régions du Québec

WORD FROM THE HONOURABLE DENIS LEBEL - MINISTER OF TRANSPORT, INFRASTRUCTURE AND COMMUNITIES AND MINISTER OF THE ECONOMIC DEVELOPMENT AGENCY OF CANADA FOR THE REGIONS OF QUÉBEC

Zoom Photo Festival Saguenay, Canada's leading photojournalism festival, is now in its third edition, and already the event has earned a reputation that extends well beyond our borders.

With its full and varied programme featuring master classes, lectures, performances and a host of exhibitions–including, again this year, the celebrated World Press Photo exhibit–the festival invites the public to experience the world through the eyes of these talented professional photographers.

A partner of the Zoom Photo Festival from the beginning, the Government of Canada is proud to once again lend its support to the organizers of this exceptional Fall event. A golden opportunity for all to admire some of the best photographic images from around the globe and enjoy the spectacular seasonal display of colours in Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Visitors from far and wide are assured picture-perfect moments during the Zoom Photo Festival.

Denis Lebel
Minister of Transport, Infrastructure and Communities and Minister of the Economic Development Agency of Canada for the Regions of Québec

MOT DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC

Le Consulat général de France à Québec a le grand plaisir de soutenir une nouvelle fois le Zoom Photo Festival Saguenay. Trois ans d'existence et déjà cet événement est en passe de devenir le rendez-vous majeur au Canada pour les photographes de presse à l'échelle internationale. Depuis le début il se donne les moyens de tenir trois objectifs : stimuler et soutenir le développement du photojournalisme, encourager la transmission de connaissances et promouvoir l'échange libre et non-restreint de l'information.

Cette année, le Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat général de France à Québec invite trois photographes français engagés, pour inaugurer trois expositions phares du Zoom Photo Festival : Vincent Munier, Denis Rouvre, et Arnaud Brunet pour présenter une importante rétrospective des reportages de Rémi Ochlick décédé le 22 février 2012, à l'âge de 28 ans, lors d'un bombardement des quartiers de l'opposition syrienne à Homs. Ce reporter de guerre fut récompensé 15 jours avant sa mort du World Press Photo 2012 dans la catégorie « Informations générales ». Également une importante et unique exposition des couvertures du magazine Paris Match sera dévoilé au public.

Ce soutien au Zoom Photo Festival continue à être pour nous une évidence tant l'exigence artistique de l'équipe du festival est exceptionnelle. Leur passion et leur engagement rend possible cette aventure que nous espérons pérenne et une fois encore réussie.

Bon festival !

M. Jean-Pierre Tutin,
Conseiller de coopération et d'action
culturelle au Consulat général de France à Québec

A WORD FROM THE CONSULATE

The Consulate General of France in Québec has the pleasure of once again supporting the Saguenay Zoom Photo Festival. It's only the 3rd year and already this event is becoming the place in Canada for press photos on an international scale. Three objectives have been upheld since the beginning : stimulate and support photojournalism growth, encourage the flow of information and promote free and unrestricted information.

This year, the Service de Coopération and Consulate General of France in Québec invited three French photographers committed to inaugurate the three flagship Zoom Photo Festival exhibitions : Vincent Munier, Denis Rouvre, and Arnaud Brunet. They present an important retrospective of Rémi Ochlick reports, perished February 22nd, 2012, at the age of 28, during a bombing of Syrian opposition quarters in Homs. 15 days before his death, this wartime reporter was recognized by the 2012 World Press Photo Awards in the "General Information" category. As well, an influential and unique exhibition of the 'Paris Match' magazine cover pages will be unveiled to the public.

Our support for the Zoom Photo Festival is once again an obvious choice as the festival team's artistic rigor is truly exceptional. Their passion and engagement have made this adventure possible and one which we hope is again sustainable and successful.

Enjoy the festival !

Jean-Pierre Tutin,
Counsellor for Cooperation and Cultural Action,
Consulate General of France in Québec

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général
de France à Québec

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE DE ZOOM PHOTO FESTIVAL SAGUENAY, MICHEL TREMBLAY

L'année 2012 n'a pas été tendre avec les photojournalistes. Les conflits sont de plus en plus complexes. Sur le terrain, ce n'est plus comme avant, selon plusieurs photojournalistes rencontrés à Visa. « Avant il y avait les bons et les méchants ; aujourd'hui, ce n'est plus si simple ». Un groupe en chasse un autre pour des raisons qui ne sont pas plus valables. La ligne de séparation entre le bien et le mal n'est pas évidente. Ce n'est pas facile pour le photojournaliste de prendre parti. Cela vaut-il la peine de risquer sa vie pour des causes dans lesquelles les opprimés sont des dictateurs en devenir ?

Il y aura toujours des hommes et des femmes transformés en victimes innocentes par des « ego » en quête de pouvoir. Ces fous doivent être dénoncés, afin de permettre à ceux qui le désirent, de vivre et d'éduquer leurs enfants dans la paix. Le Zoom Photo Festival Saguenay permet de donner une visibilité à ces reportages qui nous viennent parfois des endroits les plus troublés de notre planète. Sans les photojournalistes, qui risquent quotidiennement leur vie, nous ne pourrions dénoncer ces situations. À travers leur objectif, ils rendent un visage à ces victimes trop souvent oubliées.

À la lecture de ce magazine, vous découvrirez les expositions que l'on vous propose cette année. Du printemps arabe au printemps érable, en passant par la chasse à la baleine boréale, les couvertures de Paris Match et le World Press Photo, prenez plaisir à participer au Zoom photo Festival. Et surtout, n'hésitez pas à venir rencontrer les photographes qui vous feront partager leur passion.

Au plaisir de vous y voir.

Michel Tremblay
Dir. Zoom Photo Festival Saguenay.

A WORD FROM MICHEL TREMBLAY, CEO AND ART DIRECTOR OF ZOOM PHOTO FESTIVAL SAGUENAY

The year 2012 has been challenging for photojournalists. The conflicts are increasingly complex. It's not the same today in the field, according to several photojournalists at Visa "Before, there were good guys and bad guys : today, things aren't that simple." One group hunts another for reasons which are no longer valid. The fine line between good and evil is no longer clear. It's increasingly difficult for the photojournalist to take part. Is it really worth risking their lives for causes where the oppressed have become the dictators ?

There will always be men and women transformed into innocent victims by "egos" in the quest for power. These madmen must be exposed, to allow those who wish, to live and educate their children in peace. The Saguenay Zoom Photo Festival opens a window on these reports which are periodically from the most troubled places on the planet. Without photojournalists, who risk their lives on a daily basis, we could not expose these situations. Through their lens, they give a face to these victims who are too often forgotten.

While reading this magazine, you will discover the exhibitions offered this year. From the Arab Spring to "Printemps Érable," with a view of Bowhead Whale hunting, the covers of "Paris Match" and the World Press Photo, take the time and pleasure to enjoy the Zoom Photo Festival. And, above all, come to meet photographers who portray their passion and share their experience in person.

I look forward to seeing you there,

Michel Tremblay
CEO. Zoom Photo Festival Saguenay.

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PULPERIE DE CHICOUTIMI/MUSÉE RÉGIONAL, JACQUES FORTIN

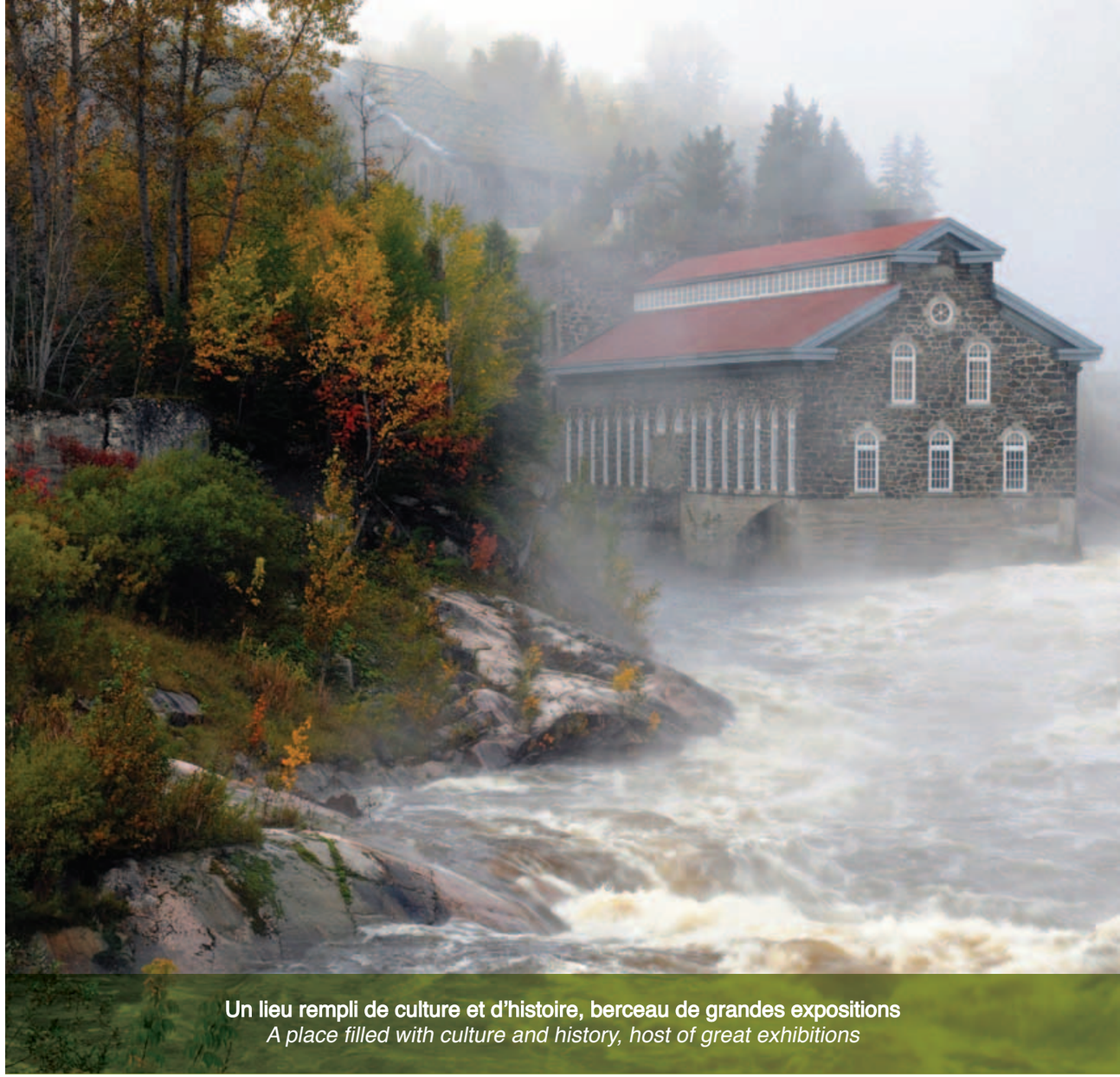
La troisième édition du Zoom Photo Festival Saguenay promet d'être des plus intéressantes avec de nombreuses expositions de calibre international. C'est donc avec grand plaisir que La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional a de nouveau accepté de participer à ce festival haut en couleurs. Nous sommes fiers, non seulement de présenter cette année encore l'exposition du World Press Photo à l'intérieur de nos murs, mais également de nous associer à toutes les autres expositions et activités du festival. Pendant le mois de novembre, nous vous invitons à visiter les expositions, à participer aux activités, aux projections, aux ateliers et à rencontrer les nombreux photographes professionnels venus des quatre coins du monde pour cet événement de niveau international. Depuis sa création, ce festival a prouvé qu'il rejoint toute la population grâce à ses nombreuses activités de grande qualité et nous sommes fiers d'en faire partie. Nous tenons également à remercier personnellement tous les partenaires qui contribuent au rayonnement de cet événement ainsi que les organisateurs qui travaillent sans relâche pour la réalisation du festival.

Jacques Fortin, directeur général
de La Pulperie de Chicoutimi / Musée régional

A WORD FROM JACQUES FORTIN, CEO OF LA PULPERIE DE CHICOUTIMI/ REGIONAL MUSEUM

The Saguenay Zoom Photo Festival's third edition, promises to be even more enticing with numerous exhibitions of international caliber. It is therefore with great pleasure that the Pulperie de Chicoutimi/Regional Museum has once again agreed to participate in this colorful festival. We are proud, not just to present the World Press Photo exhibition from inside our walls, but equally our association with other exhibitions and activities related to the festival. During November, we invite you to visit the exhibitions, participate in the activities, the screenings, and the workshops and even meet the many photographers who have traveled from all over the globe for this internationally renowned event. Since its creation, this festival has proven to reach out to the entire population due to the numerous top notch activities, and we are very proud of our involvement. We would also like to thank personally all the partners who've contributed to the events' outreach as well as the organizers who work day and night for the overall success of the festival.

Jacques Fortin, General Manager,
La Pulperie de Chicoutimi / Regional Museum



Un lieu rempli de culture et d'histoire, berceau de grandes expositions
A place filled with culture and history, host of great exhibitions

© Jeannot Lévesque

La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional

La Pulperie de Chicoutimi/Regional Museum

Présente/*presents*

World Press Photo 12
Paris Match – La couv' de Match !/*The "Paris Match" cover !*
Paul Chiasson – Une photo par pays/*A Photo per country*
Denis Rouvre – Low Tide/Le Japon du Chaos/*Low Tide – Chaos in Japan*
Rémi Ochlick – Rétrospective/*Retrospect*

www.pulperie.com

LA PULPERIE DE CHICOUTIMI MUSÉE RÉGIONAL

MOT DU PORTE-PAROLE

Je suis honoré d'avoir été choisi comme porte-parole de l'édition 2012 du Zoom Photo Festival Saguenay. Ce festival international de photojournalisme est aujourd'hui un incontournable dans la promotion et la découverte de ce métier. Je vous invite à venir découvrir les nombreuses expositions offertes gratuitement dans le cadre de cet événement. Laissez-vous imprégner des images réalisées par ces photojournalistes témoins de l'actualité ! Venez, par exemple, revivre les grands moments de l'actualité 2011 à travers l'exposition du « World Press », ou les 25 ans de l'agence québécoise « Stock », pour n'en nommer que deux. Pour ma part, je vous proposerai une balade dans le temps et autour du monde, au travers de mon exposition présentant une sélection de 26 photos choisies parmi plus de 50 pays que j'ai parcourus tout au long ma carrière de photojournaliste.

Au plaisir de vous rencontrer à Saguenay !

Paul Chiasson

A WORD FROM THE SPOKESPERSON

I am honored to have been chosen as the spokesperson for the 2012 edition of the Saguenay Zoom Photo Festival. This international photojournalism festival has become a cornerstone in the promotion and the discovery of this profession. I invite you to discover the many exhibitions offered in this event and all free of charge. Let yourself be infused by the images and enjoy testimony by the actual photojournalists themselves ! Relive the highlights of journalism from 2011 in the World Press exhibition or the 25 years of the Agence Stock Photo, to just name a couple. I personally suggest a voyage over time and around the world, presented in my 26 photo exhibition, selected from over 50 countries, which I have visited during my photojournalist career.

Looking forward to welcome you to Saguenay !

Paul Chiasson

PAUL CHIASSON

Paul Chiasson devient photographe de presse en 1977 pour le journal Le Droit à Ottawa. Il travaille ensuite comme pigiste pour les principaux journaux et magazines. Rattaché à La Presse Canadienne depuis 1984, il a couvert à ce jour 9 Jeux Olympiques, 19 Championnats du Monde, plus de 20 Coupes Grey, plusieurs élections, des voyages officiels du Premier Ministre Canadien à l'étranger, et autres couvertures nationales et internationales.

Paul Chiasson became a press photographer in 1977 for Le Droit in Ottawa. He then worked freelance for the main papers and magazines. He's been with La Presse Canadienne since 1984, he's covered 9 Olympic Games to date, 19 World Championships', over 20 Grey Cups,' numerous elections, official trips abroad with the Prime Minister of Canada, and other national and international coverage.

KENYA/Un jeune Massaï mène un troupeau de vaches le long d'un chemin poussiéreux. Cette photo fut la une du rapport annuel de l'ACDI en 1984. © Paul Chiasson
KENYA/A young Massai leads a herb of cows along a dusty road. This photo is from the 1984 CIDA's annual report. © Paul Chiasson

UNE PHOTO PAR PAYS
ONE PHOTO PER COUNTRY

Je vous propose un petit voyage dans le temps, en retraçant mon passage dans divers pays du monde. Me limiter à une photo par pays m'a imposé de faire des choix, autant au niveau de l'image que de l'évènement.

De mes voyages en Russie, je retiens particulièrement une photo de hockey prise à Omsk. Pour ce qui est de la Chine, plutôt qu'une photo de l'Américain Michael Phelps, qui fut une des grandes vedettes des Jeux Olympiques, je vous propose une photo de deux femmes en combat de repêchage que j'ai photographiées en attendant le combat d'une Canadienne dans le tournoi de lutte. La photo que je retiens se trouve parfois dans les à-cotés d'un événement. En ce qui concerne la Pologne, j'ai dû choisir entre une photo du leader syndical Lech Walesa rencontré à Gdansk en 1981 ou une photo prise lors de mon deuxième voyage au camp de concentration d'Auschwitz. Je n'ai pas voulu faire du Québec un pays, mais c'est mon terrain de jeux immédiat depuis mon déménagement à Montréal. J'ai donc cru bon de faire une exception.

Certains négatifs n'ont pu être retrouvés comme celui représentant Ben Johnson, qui tentait un retour à la compétition à Séville en 1991. Je vous présente cettes photo sous la forme de transmission telle qu'elle a été acheminée à l'époque.

I offer a voyage back through time, my steps retraced through various countries around the world. I had to make some difficult choices by limiting myself to one photo per country, as much at the level of the photograph as the event.

From my travels in Russia, I particularly remember a hockey photo taken in Omsk. When in China, rather than a photo of the American, Michael Phelps, an Olympic Games superstar, I offer a photo of two women in combat which I photographed while waiting for the fight of a Canadian in a wrestling tournament. The photo I chose is sometimes in the offside of an event. Concerning Poland, I had to choose between a photo of the union leader Lech Walesa seen in Gdansk in 1981 and a photo taken during my second trip to the Auschwitz concentration camp. I didn't want to make Québec a country, but it's my home turf since moving from Montréal. So I deemed it appropriate and made an exception.

Certain negatives could not be found of those representing Ben Johnson, during his attempted comeback in Seville in 1991. I present you this photo in the same way as it was at that time.

HAUT : HAÏTI/Des émeutes éclatent suite au dévoilement des résultats d'élections à la présidence en 2010. © Paul Chiasson ***/TOP:*** *HAITI/ Riots broke out following the announcement of the Presidency elections results © Paul Chiasson*

GAUCHE : CHINE/En attendant le combat de lutte d'une Canadienne, j'ai photographié le combat entre la Chinoise Xiaomei Li et Inni de l'Ukraine durant les Jeux Olympiques de 2008 à Pékin. © Paul Chiasson***/LEFT:*** *CHINE/ While waiting for a Canadian women's wrestling match, I photographed the match between the Chinese Xiaomei Li and Inni from the Ukraine during the 2008 Peking Olympic Games. © Paul Chiasson*

DROITE : ZAÏRE/Une jeune mère pose avec ses deux enfants à Nioki lors de mon premier voyage en Afrique en 1982. © Paul Chiasson ***/RIGHT:*** *ZAIRE/A young mother poses with her two children in Nioki during my first visit to Africa in 1982. © Paul Chiasson*

VINCENT MUNIER

Né en 1976, Vincent Munier vit dans les Vosges, sa terre d'origine, cultivant ainsi le contact permanent avec la nature sauvage et secrète. Grâce à son père, il choisit la photographie pour exprimer ses rêves, ses émotions et ses rencontres. Après ses différents succès au prestigieux concours du « BBC wildlife photographer of the Year », il décide de se consacrer totalement à la photographie. Désormais, Vincent fait partie des plus grands photographes de nature. Ses images ont été exposées dans plus de 35 pays et font l'objet de nombreuses publications.

Born in 1976, Vincent Munier lives in the Vosges, his homeland, and collects a permanent contact of the secrets and savagery of the wilderness. Positively influenced by his father, he chose photography to express his dreams, emotions and encounters. After his success at various prestigious contests such as the « BBC wildlife photographer of the year, » he decided to devote himself entirely to photography. Vincent is now considered one of the best wildlife photographers. His images have been exhibited in more than 35 countries and are the subject of numerous publications.

© Vincent Munier

Réalisé avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec/*Presented by the Department of Cooperation and Cultural Action of the Consulate General of France in Québec*

L'exposition est également présentée par les dépanneurs Super Sagamie/*The exhibition is also presented by les Dépanneurs Super Sagamie*

BLANCHE NATURE
A PALER SHADE OF NATURE

Par nature, je suis sensible aux brumes et aux glaces… Les grands draps de l'hiver m'émerveillent ; le blanc me fascine. Ce n'est pas une couleur mais la somme de toutes les couleurs. Ce n'est pas un voile sur le monde, mais un monde en soi. Avec des touches de vie sauvage là où on ne s'y attend pas. Cette exposition est une invitation à découvrir des instants privilégiés, saisis pour certains près de chez moi, au sommet des vieux ballons vosgiens, et pour d'autres, au cours de mes récents voyages autour du cercle boréal. Dans les deux cas, l'objectif initial est le même : se mettre dans la peau de l'animal pour mieux le comprendre et l'approcher, pour mieux saisir ses émotions et ses réactions dans les moments les plus extrêmes. Pour parfaire ces images, j'ai cherché la tempête. La tempête m'a trouvé. Sur l'île d'Hokkaido avec les grues et les cygnes sauvages ; dans la toundra scandinave avec les bœufs musqués ; dans les vastes plaines canadiennes où vit le majestueux Harfang des neiges… La tempête est une gomme qui efface le superflu pour ne garder que l'essentiel. On pense qu'il ne restera rien, puis vous découvrez au loin une bête impassible, un animal rare qui se tient là. Chaque rafale devient alors une leçon d'humilité et de respect face à ces êtres qui bravent les éléments naturellement…

By nature, I am sensitive to mist and ice… Amazed by the immense hibernal cloak : white is fascinating to me. It's not a color, but the sum of all colors. It does not cast a veil over the world, but creates a new world in itself. With the occasional accent of wildlife in places where we least expect it. This exhibition is an invitation to discover privileged moments, some taken near my home, atop the summit of the ancient mountainous Vosges and others during my recent travels around the boreal circle. In both cases, the initial objective is the same : put myself in the animal's place for a better understanding and on how to approach them, to better understand their emotions and reactions in the most extreme circumstances. To perfect these images, I went looking for the storm. The storm found me. On the island of Hokkaido with the cranes and swans; in the Scandinavian tundra with the musk oxen ; in the vast Canadian plains home to the majestic Snowy Owl… The storm is an eraser which removes the unnecessary and leaves the essential. It seems as if nothing remains, and then off in the distance an aloof beast, the rare animal stands. Every gust becomes a lesson in humility and respect for these beings who brave these elements naturally…

© Vincent Munier

© Vincent Munier

© Vincent Munier

© Vincent Munier

© Vincent Munier

PARIS MATCH

LA COUV' DE MATCH !

THE "PARIS MATCH" COVER !

La couv' de Match ! C'est une légende à part entière et un challenge hebdomadaire. Celle où celui qui y figure – qu'il s'agisse d'une célébrité, d'une foule anonyme, d'un événement exceptionnel – entre dans l'Histoire. Ceux qui la conçoivent se décarcassent pendant des heures pour en trouver le sujet. La couv' de Match est unique. Une photo pleine page et une seule.

C'est tout l'enjeu de la couverture de Paris Match : élire parmi les pulsations du monde celle qui sera le plus en résonance avec la semaine à venir. Match est un magazine d'actualité de dimension internationale, qui couvre tous les champs de l'existence. En un peu plus de soixante ans, ses couvertures ont balayé la planète.

La couv', c'est la signature du journal, sa « vision » du monde. L'« œil » de Roger Thérond, le légendaire « patron » des années 1976 à 1999, accompagne toujours les couv' au moment de leur naissance. Désormais sous l'œil d'Olivier Royant, l'actuel directeur de la rédaction, c'est un « accouchement » collectif. Un des moments forts de chaque bouclage. Il faut non seulement trouver le sujet – qui, quoi mettre en une –, mais également la photo adéquate. Il arrive qu'il n'y en ait que très peu. C'est là qu'interviennent l'exceptionnel flair des chasseurs d'images du service photo et leur talent de négociateurs. Il peut aussi y avoir trop de photos : le 11 septembre 2001, en quelques heures, 3 500 clichés ont été proposés à Match. Faire le bon choix, à chaud, requiert des nerfs solides.

Il faut ensuite y incruster du texte. Match est un journal d'infos. Les titres, brefs et incisifs, appartiennent de plein droit à la saga des couv'. « La guerre », « Le crash », « Enfer à Bali », « Cote 881 », « Diana, un destin », « La bataille du cœur », « Lune », c'est la bande-son de l'histoire contemporaine. Viennent ensuite le directeur artistique et les maquettistes. Ils « éditent » la photo, la recadrent. Ils choisissent les polices des titres et sous-titres, la taille des caractères comme leurs couleurs. Ce sont les magiciens des couv', les gardiens du temple de la « Paris Match touch ».

La puissance des couvertures de Paris Match tient à leur capacité à incarner l'Histoire.

The "Paris Match" cover ! A legend in its own right and a weekly challenge. Whatever is on it – whether a star, an anonymous crowd or an exceptional event – it enters History. Those who create it spend frantic hours deciding which story to pick. The Paris Match cover is unique. A full-page picture, usually no other. The cover's big issue lies here: electing, among all the world's great beats of the pulse, the one that will resonate most in the following week. Match is a news magazine that zooms in on all the fields of life. During a little more than sixty years, its covers have swept across the.

The cover is the magazine's signature, its world-view. Roger Thérond's eye, the legendary boss of the 1976 to 1999 years, accompanied the birth of each cover. These days, under the watchful gaze of the editor, Olivier Royant, it is a whole team's delivery, a climax. Beyond the main story the appropriate photo also has to be carefully picked. At times there are precious few to choose from. This is when the picture department's hunters come into play with their sixth sense and talent for negotiation. At other times taking one's pick will be daunting. On September 11th 2001 "Paris Match" was offered 3 500 pictures within a few hours. Making the right choice under such pressure requires nerves of steel. The text comes next. Paris Match being a news magazine, short and sharp headlines are part of the covers' saga : "War", "Crash", "Hell In Bali", "Code 881", "Diana, "A Destin", "The Heart's Battle", "The Moon"… All compose the soundtrack of contemporary History. The art director and graphic designers edit the picture, sometimes reframing it for more focus and emotional impact. They also choose the fonts, and their colours and sizes. They are the cover's magicians, guardians of the Paris Match touch.

Paris Match cover's power stems from its capacity to embody History.

© PM 2730 (couverture datée du 23 septembre 2001). New York, mardi 11 septembre 2001, 9h03. Attentat islamiste contre le World Trade Center. Il est 15 heures à Paris. Le prochain numéro de Match est presque bouclé. On va tout refaire en huit heures et consacrer 38 pages spéciales. La couverture est recadrée sur le crash spectaculaire du second avion contre la tour Sud./*© PM 2730 (published on 23 September 2001). New York, Tuesday 11 September 2011, 9.03 am. The World Trade Center is under an islamist attack. It is 3 pm in Paris. The next issue is almost passed for press. Within eight hours, everything is redone : 38 pages are dedicated to the event. The cover picture zooms onto the second plane crashing into the South tower.*

© PM 2522 (couverture du 25 septembre 1997). Diana est morte il y a un mois. L'émotion est toujours aussi intense. Match revient sur la saga de la princesse solitaire en quête d'un délicat équilibre. C'est une photo de paparazzi. Diana est assise au bout du plongeoir du yacht de Dodi Al-Fayed, son richissime fiancé. La mouette qui la survole disparaîtra au final./*© PM 2522 (published on 25 September 1997). Diana died a month ago but the emotional wave hasn't ebbed. «Paris Match» looks into her saga, a lonely princess in search of fine balance. A paparazzi took the picture. Lady Di is seated at the end of a diving board on Dodi Al Fayed's yacht, her wealthy fiancé. The seagull flying over has been cut out.*

© PM 1905 (couverture du 29 septembre 1985). Après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz, un torrent de boue s'est abattu sur le village colombien d'Armero. Prisonnière des décombres, Omayra, 12 ans, s'accroche à un morceau de bois. Sous les caméras du monde entier, son agonie va durer soixante heures. Focus sur un regard qu'on n'oubliera jamais./*© PM 1905 (published on 29 September 1985). After the volcano Nevado del Ruiz has erupted, a huge mudslide hits the Columbian village Armero. Caught in the rubble, Omayra, 12, clings to a piece of wood. She will die a slow death, sixty hours under the cameras of the whole world. The focus on her unforgettable eyes.*

Réalisé avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec
/Presented by the Department of Cooperation and Cultural Action of the Consulate General of France in Québec

AGENCE STOCK PHOTO

Créée en 1987 par des photographes qui partagent une vision commune du photojournalisme, l'Agence Stock Photo est le premier collectif spécialisé en photojournalisme au Québec. Indépendant des grands groupes de presse, il a récolté, au fil de ses 25 ans d'existence, la reconnaissance du milieu tant médiatique qu'artistique au Québec et à l'étranger.

Created in 1987 by photographers who shared a common vision of photojournalism, l'Agence Stock Photo is the first collective specialized in photojournalism in Québec. Independent from the large media conglomerates, they have accumulated, over their 25 years of existence, the recognition of the trade as artistic media in Québec and abroad.

1995 Référendum sur la souveraineté à Montréal © Jean-François Leblanc/*1995 Montréal sovereignty referendum © Jean-François Leblanc*

© Normand Blouin

2006 Amalgat © Caroline Hayeur

AGENCE STOCK PHOTO – 25 ANS D'HISTOIRES
AGENCE STOCK PHOTO EXHIBITION – 25 YEARS OF HISTORY

L'exposition Agence Stock Photo : 25 ans d'histoires est racontée par une douzaine de photographes qui ont croisé le chemin du collectif et témoignent d'un quart de siècle de reportages où cohabitent grands mouvements sociaux et petits segments de la vie quotidienne.

Haïti, enfant chéri des photographes, entame le parcours avec les premières élections post-Duvalier en 1987 et demeure dans la mire du collectif au-delà du tremblement de terre de 2010. Les regards se portent sur l'actualité québécoise, saisissant notamment la crise d'Oka de 1990, les émeutes de la Coupe Stanley de 1993, le référendum de 1995 et le Sommet des Amériques en 2001. Ils dépeignent les couleurs locales, du Festival western de Saint-Tite aux transformistes du village gai en passant par le phénomène rave.

À l'étranger, les images nous font voyager dans la réalité d'avoir 20 ans à Moscou ou d'un rituel de travestis en Inde. Les reportages témoignent entre autres de la pollution pétrolière au Koweït, de la désertification en Chine et des récentes élections birmanes.

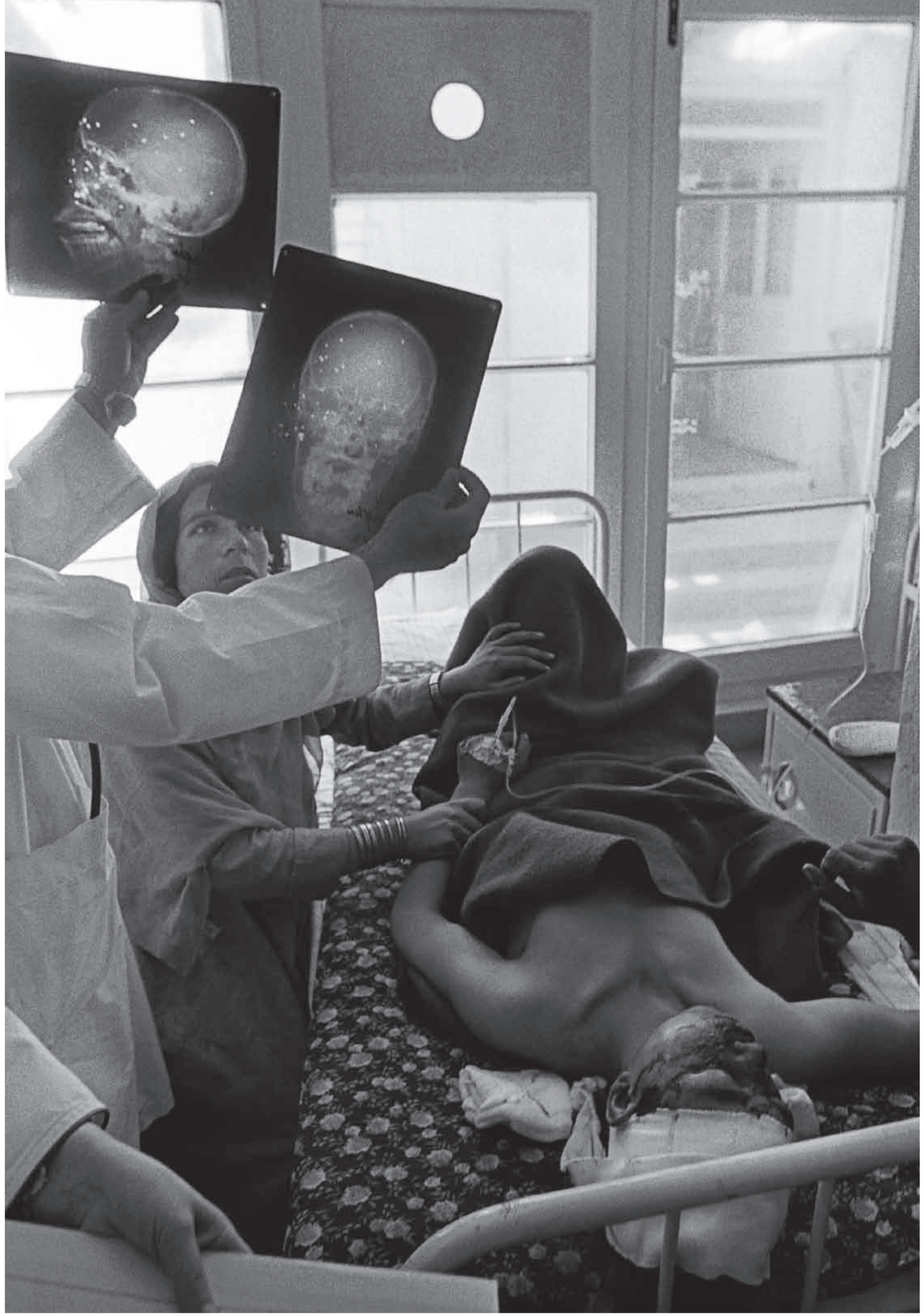
Cette chronologie de 1987 à 2012 illustre des évènements marquants qui ont ponctué l'histoire et s'achève par la couverture des évènements du printemps érable.

Agence Stock Photo Exhibition : 25 years of history is presented with a series of twelve photographs which have come into the collectives' path and bear witness to a quarter of a century of reporting where the great social movements and simple everyday moments coexist.

Haiti, a photographer's paradise, begins the journey with the first post-Duvalier elections in 1987 and remains in the focus of the collective beyond the earthquake of 2010. Attention turns toward Québec media highlights, especially the 1990 Oka crisis, the 1993 Stanley Cup riots, the 1995 referendum and the Summit of the Americas in 2001. The Festival Western de Saint-Tite shows off the local colors of the joyous community with the passing rave phenomena.

From abroad, images can transport our reality to that of a 20 year old in Moscow or to a transvestite ritual in India. The reports show amongst others, evidence of oil pollution in Kuwait, desertification in China and the recent elections in Burma.

This timetable from 1987 to 2012 illustrates key events that have engraved history and ends with coverage of the events from "Printemps érable."



1992 Guerre civile en Somalie © Horacio Blouin/*1992 Somalia Civil War © Horacio Blouin*

1 : 1990 La crise d'Oka au Québec © Robert Fréchette*/1990 The Oka crisis in Québec © Robert Fréchette,* **2 :** © 2006 Shanghaï ville en mutation © Caroline Hayeur*/© 2006 Shanghai City annihilation © Caroline Hayeur,* **3 :** 1991 Jean-Bertrant Aristide prend le pouvoir en Haïti © Jean-François Leblanc*/1991 Jean-Bertrand Aristide brought to power in Haiti © Jean-François Leblanc*

1 : 1992 Somalie © Paone*/1992 Somalia © Paone,* **2 :** 2008 Dans les coulisses du Cabaret chez Mado © Marie-Hélène Tremblay*/ 2008 Behind the scenes at Cabaret chez Mado © Marie-Hélène Tremblay* **3 :** 2006 Errance nocturne en Asie, printemps © Laurent Guérin */2006 An evening excursion in Asia, Spring © Laurent Guérin*

BERNARD BRAULT

Photographe professionnel depuis 1976, Bernard Brault rejoint La Presse en 1984. Spécialiste des sports, il a couvert les neuf derniers Jeux Olympiques. Aucun Grand Prix du Canada à Montréal n'a échappé à son objectif depuis les débuts en 1978. Il a remporté plus de 250 mentions dont deux fois le titre de Photographe Canadien de l'Année décerné par NPAC en 1996 et 2007.

A professional photographer since 1976, Bernard Brault returned to La Presse in 1984. Specializing in sports, he covered the last nine Olympic Games. Not one Formula One race in Montréal missed since its beginning in 1978. He won more than 250 awards since 1981 and twice named Canadian Photographer of the Year by NPAC in 1996 and 2007.

LONDRES 2012 – DES JEUX JOYEUX ET GLORIEUX
LONDON 2012 – THE JOYFUL AND GLORIOUS GAMES

Le président du comité international olympique, Jacques Rogge, a salué les Olympiques de Londres de joyeux et glorieux. Ce fut pour ma part, suite à la couverture de mes 10ième jeux olympiques depuis 1994, une expérience extraordinaire encore une fois.

L'organisation ainsi que les sites étaient vraiment à la hauteur de la réputation des Britanniques. J'ai couvert plus de 41 activités différentes, déclenchant mes Nikon D4 à plus de 47,000 reprises ! C'était pour moi le plus grand total de photos prises lors d'un tel événement. J'ai eu la chance d'assister encore une fois aux exploits d'Usain Bolt et de Michael Phelps. Ainsi qu'aux performances de centaines d'athlètes.

En voici une partie en images…

The president of the international Olympic committee, Jacques Rogge, praised the London Olympics as joyous and glorious. As for myself, following the coverage of my 10th Olympic games since 1994, I had once again an extraordinary experience.

The organization and the sites were held to the highest British standards. I covered over 41 different activities, shooting my Nikon D4 over 47,000 times ! It was the most photos that I've taken personally during an event. I had once again the opportunity to witness Usain Bolt and Michael Phelps and seen performances by hundreds of athletes.

Here are some images of the Games…

Piscine Olympique Finale nage synchro duo : Le Baiser. Le duo composé de Daria Isushko et Kseniya Sydorenko de l'Ukraine a terminé 6ième lors de la finale. © Bernard Brault */Olympic Pool Synchronized swimming duet final:The Kiss. The duet composed of Ukranian Daria Isushko and Kseniya Sydorenko who finished 6th during the synchronized swimming final. © Bernard Brault*

Stade Olympique, Cérémonies de clôture © Bernard Brault*/Olympic Stadium Closing Ceremonies © Bernard Brault*

Bon baiser de Londres © Bernard Brault*/The great London Kiss © Bernard Brault*

JAYANTA GUHA

Jayanta Guha a commencé à faire de la photo à l'âge de sept ans. Sa philosophie comme photographe est résumée dans son poème « Rêve d'un photographe ». Selon lui, la beauté de l'art se trouve dans les yeux de l'observateur. Ses expositions ont été parrainées par des organisations telles que Centre National d'Exposition, Musée du Fjord, Alcan Ltée, UNESCO, la ville de Montréal et d'autres. Jayanta Guha a exposé dans de nombreuses villes au Canada, en Inde et en Chine. Son travail a fait l'objet de documentaires.

Jayanta Guha started taking photographs from the age of seven. His philosophy as a photographer is summed up in his poem "A photographer's dream." He believes that the beauty of art is in the eye of the beholder. His exhibitions have been supported by organisations such as Centre National d'Exposition, Musée du Fjord, Alcan Ltd., UNESCO, the city of Montréal and others. Jayanta Guha's photographs have been exhibited in various cities in Canada, India and China and his work has been subject to documentaries.

LA CHINE CHANGE ET LES CHAUSSURES AUSSI
CHINA IS CHANGING AND THE FOOTWEAR IS TOO

La libération du joug de la "révolution culturelle" et l'ouverture des frontières ont contribué à un vent de changement en Chine. Ce n'est plus un secret, la Chine a changé et change encore rapidement.

S'il ne manque pas de photo-reportages reflétant ce changement sous l'angle du développement urbain, du style de vie, de la mode ou du système de transport, la caméra se tourne rarement vers les pieds des gens, pour mettre en évidence l'explosion de styles et de couleurs des chaussures exprimant une liberté retrouvée. Les souliers de toile noire, si répandus suite à l'austérité des années '70 et '80, ont pratiquement disparu. Les chaussures des femmes sont voyantes, mais celles des hommes – surtout celles des jeunes, suivent de près celles des femmes.

Voici une approche de reportage photo avec un brin d'humour, qui tente de dépeindre le changement en Chine via les chaussures.

Freeing itself from the yokes of the "cultural revolution" and the opening of its borders, it is no longer a secret that the winds of change are rapidly changing China.

Although there is no dearth of photo-essays depicting this change, be it in terms of urban development, lifestyle, fashion, or transportation systems, we seldom see the lens looking down at feet to take notice of an explosion of styles and colours of the footwear expressing this new found liberty. Gone are the stereotype canvas shoes so prevalent in the aftermath of the austerity of the seventies and the early eighties. This is more so the case for women's footwear however styles for male footwear, especially for the young, are not far behind.

Here is a photojournalistic approach with a certain bit of humour to depict the change in China seen through their footwear.

L'exposition est présentée par Justin Maltais Foto Source */The exhibition is presented by Justin Maltais Foto Source*

©Jayanta Guha

©Rémi Ochlick

RÉMI OCHLICK

Le photo-journaliste Rémi Ochlick est décédé le 22 février 2012, lors d'un bombardement des quartiers de l'opposition syrienne à Homs. Il avait été récompensé quelques jours plus tôt lors des World Press Photo Awards 2012 pour son travail sur le sol libyen…

Photojournalist Rémi Ochlick was killed on February 22nd 2012, during a bombing raid of the Syrian opposition quarters in Homs. Just a few days before his death, he was recognized by the 2012 World Press Photo Awards for his earlier work in Libya.

Réalisé avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec*/Presented by the Department of Cooperation and Cultural Action of the Consulate General of France in Québec*

RÉTROSPECTIVE
RETROSPECT

Remi Ochlick n'avait que 28 ans, mais avait déjà une grande carrière de photo-journaliste spécialiste des conflits mondiaux. Il a passé l'année 2011 à couvrir le Printemps arabe en Tunisie, en Égypte et en Libye. «2011 a été une année incroyablement chargée. Chaque pays couvert avait son vécu propre par rapport à son régime, mais l'espoir, l'élan et les slogans étaient les mêmes. Les peuples étaient animés par le sentiment de ras-le-bol, moi par celui d'être là où se joue l'histoire» disait-il à l'époque.

En collaboration avec "Visa pour l'image", Zoom Photo Festival Saguenay, meeting international de photojournalisme, présente du 1 au 25 novembre 2012, une importante retrospective des reportages de Rémi Ochlick.

Rémi Ochlick was only 28 years old when he died but already had an established career as a photojournalist specializing in the coverage of world conflicts. He spent 2011 covering the "Arab Spring" uprisings in Tunisia, Egypt and Libya. "2011 was an exceptional year. Each country that I visited had a unique view of the regimes under which they lived but the hope, drive and slogans expressed by the people were the same. The people were animated by a sense of enough-is-enough and, being there, got to experience history in the making," said M. Ochlick at the time.

In collaboration with "Visa pour l'image" Zoom Photo Festival Saguenay, International Meeting of Photojournalism, presents an important retrospective of Rémi Ochlick work.

©Rémi Ochlick

© Rémi Ochlick

ANTHROPOGRAPHIA

Au cours de la dernière fin de semaine de juillet 2012, Tina Ahrens, co-fondatrice de Emphasis, James Estrin, fondateur du blog lens du New York Times et Matthieu Rytz, fondateur de Anthropographia, ont examiné les photoreportages envoyés par des candidats de haut calibre. Cette équipe a soigneusement limité son choix en ne retenant que 12 photo-essais et 6 projets multimédias. Le jury a attribué cette année un prix à un remarquable photo-essai et à un projet multimédia exceptionnel et a décerné deux mentions honorifiques.

Anthropographia s'est engagé à promouvoir les droits de la personne dans le monde en présentant des photoreportages racontant des histoires d'une superbe qualité visuelle. Nous reconnaissons la puissance de la photographie pour sensibiliser et nous refusons de faire des distinctions entre le photojournalisme et l'art, réunissant ainsi une variété d'approches pour la représentation documentaire.

Notre objectif est de sensibiliser la population sur les droits de la personne, problématique trop souvent marginalisée par les médias traditionnels. Nous nous efforçons également d'encourager les photographes émergents non occidentaux en les plaçant côte à côte avec les photographes les plus célèbres du monde.

During the last weekend of July 2012, Tina Ahrens, co-founder of Emphasis, James Estrin, founder of the New York Times lens blog and Matthieu Rytz, founder of AnthropoGraphia reviewed the submissions sent in by an impressive group of candidates. This team carefully narrowed down the entries to 12 photo-essays and 6 multimedia projects. From these, an outstanding photo-essay and a superlative multimedia project were chosen to receive this year's award. Two honorary mentions were also selected.

AnthropoGraphia is committed to promoting human rights throughout the world, through visual storytelling of the highest caliber. We recognize the power of photography to raise awareness, and we reject distinctions between photojournalism and the arts, which allows for a variety of approaches in documentary representation.

We seek to raise awareness of human rights issues, which the traditional media all too often marginalize. We also strive to encourage non-Western and emerging photographers by promoting them alongside the world's most renowned photographers.

HAUT*/TOP :* © Aaron Vincent Elkaim
BAS*/BOTTOM:* © Robin Hammond

© Alvaro Laiz

WORLD PRESS PHOTO 12
WORLD PRESS PHOTO 12

Le World Press Photo est reconnu comme étant le plus grand et le plus prestigieux concours annuel de photographies de presse au monde. Les photographies primées sont assemblées en une exposition itinérante visitant plus de 100 villes dans 40 pays. Seulement quatre villes ont été choisies comme destination en Amérique du Nord en 2012 et Saguenay est fière d'être l'une d'entre elles. L'édition de cette année comprend plus de 160 photographies regroupées en 10 thèmes, dont le sport, la nature et l'actualité mondiale. La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional est fière de présenter l'exposition internationale du World Press Photo dans le cadre du Zoom Photo Festival Saguenay

World Press Photo is known as being the largest and most prestigious annual world press photography contest. The winning photographs are assembled into a traveling exhibition and travel to more than 100 cities in 40 countries. Only four North American destination cities were chosen in 2012 and Saguenay is proud to be one of them. This year's edition includes more than 160 photographs divided into 10 topics, including sports, nature and world news. The Pulperie de Chicoutimi/Regional Museum is proud to present the World Press Photo international exhibition under the Zoom Photo Festival Saguenay.

WORLD PRESS PHOTO DE L'ANNÉE 2011
WORLD PRESS PHOTO OF THE YEAR 2011

Fatima al-Qaws console son fils Saïd (18 ans), blessé lors d'une manifestation à Sanaa, au Yémen, le 15 octobre. La contestation contre le régime du président autoritaire Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 33 ans, s'intensifie au cours de la journée. Selon des témoins, des centaines de manifestants sont descendus le long de l'avenue Al-Zoubeïri et ont essuyé des coups de feu à leur arrivée au poste de contrôle gouvernemental situé près du ministère des Affaires étrangères. Certains manifestants se sont repliés mais d'autres ont continué et ont été accueillis par de nouveaux coups de feu. Au moins 12 personnes ont été tuées et quelque 30 autres blessées. Mme Qaws, elle-même engagée dans la résistance contre le régime, n'a retrouvé son fils que lors de sa seconde visite parmi les blessés, dans une mosquée temporairement utilisée comme hôpital. Saïd est resté plus de deux jours dans le coma après cet incident. Les manifestations se poursuivant, il a été blessé à deux autres reprises. Le 23 novembre, le président a fui en Arabie saoudite et signé un accord de transfert du pouvoir à son vice-président, Abd Rabbou Mansour Hadi. Le gouvernement de Saleh n'a formellement pris fin qu'avec l'investiture présidentielle d'Hadi, suite à des élections, le 25 février 2012.

Fatima al-Qaws cradles her son Zayed (18), who is suffering from the effects of tear gas after participating in a street demonstration, in Sanaa, Yemen, on October 15th. Ongoing protests against the 33-year-long regime of authoritarian President Ali Abdullah Saleh escalated that day. Witnesses said that thousands marched down Zubairy Street, a main city thoroughfare, and were fired on when they reached a government checkpoint near the Ministry of Foreign Affairs. Some demonstrators retreated, while the others who moved forward were fired on again. At least 12 people were killed and some 30 injured. Ms Qaws—who was herself involved in resistance to the regime—found her son after a second visit to look for him, among the wounded at a mosque that was being used as a temporary field hospital. Zayed remained in a coma for two days after the incident. He was injured on two further occasions, as demonstrations continued. On November 23rd, President Saleh flew to Saudi Arabia, and signed an agreement transferring power to his deputy, Abdurabu Mansur Hadi. Saleh's rule ended formally when Hadi was sworn in as president, following an election, on February 25th 2012.

© Samuel Aranda, Espagne pour le New York Times/Samuel Aranda, Spain, for The New York Times

HAUT GAUCHE : 1er prix Photos isolées Spots d'information
© Yuri Kozyrev, Russie, Noor Images pour *Time*
Les rebelles assaillent l'important port pétrolier de Ras Lanouf sur la côte libyenne, le 11 mars. Leur révolte contre le régime de Mouammar Kadhafi commence par des heurts avec les autorités de Benghazi dans l'est de la Libye, à la mi-février. Les sentiments anti-Kadhafi étant plus forts dans l'est du pays, Benghazi est vite considérée comme le bastion de la rébellion. Ras Lanouf est pris par la rébellion le 4 mars lors de son avance initiale vers la capitale Tripoli. Après de lourds bombardements effectués par les armées de terre, de mer et de l'air, les forces de Kadhafi reprennent la ville le 10 mars et repoussent les rebelles. Benghazi semble pendant plusieurs jours sur le point d'être reprise. La contre-offensive de Kadhafi est cependant stoppée quand, suite à la résolution de l'ONU du 17 mars, les avions de l'OTAN commencent à bombarder des cibles militaires libyennes. Les rebelles reprennent leur avance vers l'ouest et entrent dans Ras Lanouf à la fin du mois. Mais ils n'occuperont la ville de façon permanente que vers la fin du mois d'août./***TOP LEFT:*** *1st prize Spot News Singles © Yuri Kozyrev, Russia, Noor Images for Time "On revolution road", Ras Lanuf, Libya, March 11th 2011 Rebels battle for Ras Lanuf, an oil-refining town on the Libyan coast, on March 11th. The uprising against the regime of Colonel Muammar Gaddafi had grown out of clashes with authorities in the east-Libyan city of Benghazi, in mid-February. Anti-Gaddafi sentiment was strongest in the east of the country, and Benghazi came to be seen as the rebel stronghold. Ras Lanuf had fallen to anti-government forces on March 4th, during their initial advance west, towards the capital Tripoli. After heavy bombardment by land, sea and air, Gaddafi's forces retook the city on March 10th, and began pushing the rebels back. For some days it appeared that even Benghazi would be retaken. Gaddafi's counter-advance was halted after NATO planes began bombing Libyan military targets, following a UN resolution on March 17th. Rebel forces began moving west again and by the end of the month had recaptured Ras Lanuf, though they would not permanently occupy the city until late August.*

HAUT : 1er prix Reportage Nature
© Brent Stirton, Afrique du Sud, Reportage par Getty Images pour le magazine *National Geographic*
Une des équipes de lutte anti-braconnage, menée jour et nuit, garde un rhinocéros blanc du nord, au parc d'Ol Pejeta, au Kenya, où vivent quatre des huit derniers rhinocéros blancs du nord, l'espèce la plus menacée au monde. La vente de cornes de rhinocéros est illégale mais la demande croît avec l'arrivée d'une nouvelle classe moyenne asiatique aisée pouvant se payer cette substance autrefois réservée aux riches. La corne de rhinocéros est utilisée à des fins thérapeutiques par les médecines traditionnelles. Les autorités sont souvent soudoyées ou ferment les yeux sur cette pratique illégale. Au Viêtnam, la corne de rhinocéros est vendue 1 865 euros pour 100g sur le marché local et 6 340 euros aux clients étrangers. Rien qu'en Afrique du Sud, le braconnage a tué plus de 400 rhinocéros en 2011. De cet animal menace d'extinction, il ne resterait plus en tout que 16 000 individus./***TOP:*** *1st prize Nature Stories © Brent Stirton, South Africa, Reportage by Getty Images for National Geographic magazine "Rhino Wars", Mount Kenya, Kenya, July 13th 2011 An anti-poaching team guards a northern white rhino, part of a 24-hour watch, at Ol Pejeta Conservancy in Kenya. The park is home to four of the world's remaining eight northern white rhinos, the world's most endangered animal. Despite the fact that rhinoceros horn is illegal worldwide, demand is rising steeply as a newly wealthy Asian middle class is able to afford the prized substance, previously the province of the rich. Authorities are often bribed, or turn a blind eye to illegal trade in, and use of rhino horn. Ground rhino horn is used primarily as an anti-fever and anti-toxin medication, in practices that go back centuries. In Vietnam, where a senior government minister has claimed that rhino horn cured his cancer, it sells for 1,865 per 100g to local customers, and for over 6,340 to foreign buyers. With rhinoceros horn worth more than gold, the animals are the target of poachers. South Africa alone lost over 400 rhinos to illegal poaching in 2011. It is estimated there are only 16,000 rhinos left in the world, and the animal faces extinction.*

GAUCHE : 1er prix Photos isolées Sujets contemporains
© Brent Strirton, Afrique du Sud, Reportage par Getty Images pour *Kyiv Post/The Sunday Times Magazine*
Maria, une prostituée toxicomane, se repose entre deux clients dans la pièce qu'elle loue à Kryvyi Rih, en Ukraine. Le pays a le taux de sida/VIH le plus élevé d'Europe et selon un rapport de l'UNICEF, une prostituée sur cinq y est porteuse du VIH. Maria prétend ne pas être séropositive./***LEFT:*** *1st prize Contemporary Issues Singles © Brent Stirton, South Africa, Reportage by Getty Images for Kyiv Post/The Sunday Times Magazine Kryvyi Rig, Ukraine, August 31st 2011 Maria, a drug-addicted sex worker, rests between clients in the room she rents in Kryvyi Rih, Ukraine. The country has the highest incidence of HIV/Aids in Europe and, according to a UNICEF report, one in five sex workers is living with HIV. Maria says she remains HIV negative.*

GAUCHE : 2e prix Reportages Sports
©Adam Pretty, Australie, Getty Images
Des plongeurs s'entraînent le deuxième jour des championnats. Les 14e Championnats du monde des sports aquatiques ont eu lieu en juillet à Shanghai, en Chine./***LEFT*** *2nd prize Sports Stories ©Adam Pretty, Australia, Getty Images "World Aquatics Championships", Shanghai, China, 17 July 2011 Divers practice during the second day of the 14th FINA World Aquatics Championships, in Shanghai, China, in July.*

BAS : 2e prix Photos isolées Sports
©Ray McManus, Irlande, Sportsfile
Conor Crowley, de l'équipe du Blackrock College, libère la balle après un ruck sous une pluie battante, lors d'un match de la Division 1A du Championnat d'Irlande de rugby contre le Old Belvedere, le 5 février, au stade du Old Belvedere. Ces clubs de rugby, basés à Dublin, en Irlande, créés à l'origine pour les anciens élèves des deux universités de la ville, sont maintenant ouverts à tous les joueurs. L'équipe du Old Belvedere remportera le match 10 à 9 et deviendra le champion de la ligue. ***/BOTTOM*** *2nd prize Sports Singles © Ray McManus, Ireland, Sportsfile "Scrum half", Dublin, Ireland, February 5th 2011 Blackrock College scrum-half Conor Crowley releases the ball after a ruck, during a Division 1A All-Ireland League rugby union match against Old Belvedere, in heavy rain on February 5th, at Anglesea Road, Old Belvedere's home stadium. Both rugby union clubs are based in Dublin, Ireland. They were originally formed as teams of former pupils of two of the city's schools, but are now open. Old Belvedere won the match 10-9, and went on to become league champions.*

HAUT : 2e prix Photos isolées Arts et Spectacles
© Vincent Boisot, France, Riva Press pour *Le Figaro Magazine*
Ce mannequin qui pose devant l'atelier d'un tailleur dans le centre de Dakar, au Sénégal, lors de la neuvième édition de la Semaine de la Mode de Dakar, porte une robe de la styliste sénégalaise Yolande Ngom Mancini, vivant aux États-Unis. La Semaine de la Mode, une entreprise privée montée en 2003 sans aucune aide gouvernementale à l'initiative de l'ancien mannequin Adama Paris, devenue styliste, est aujourd'hui la vitrine de la mode de l'Afrique./***TOP*** *2nd prize Arts and Entertainment Singles © Vincent Boisot, France, Riva Press for Le Figaro Magazine "Dakar fashion week", Dakar, Senegal, July 9th 2011A model poses in front of a tailor's stall in the center of Dakar, Senegal during the ninth edition of the Dakar Fashion Week. She is wearing a dress by US-based Senegalese designer Yolande Ngom Mancini. The Fashion Week began in 2003, as a private venture without government support, at the initiative of former model turned designer Adama Paris and has become a leading showcase for design from across the continent.*

GAUCHE : 2e prix Reportages Portraits
© Ton Koene, Pays-Bas, pour de Volkskrant
Nouvelles recrues dans un centre allemand de formation de police à Kunduz, en Afghanistan. Ces hommes viennent de zones rurales, sont peu qualifiés et en majorité illettrés. Beaucoup ne rejoignent la police que pour des raisons financières, un policier gagnant environ 130 euros par mois, mais ils sont peu loyaux vis-à-vis du gouvernement. Des conditions de travail difficiles et le risque d'être tué poussent beaucoup d'entre eux à quitter la police avant la fin de leur contrat./***LEFT*** *2nd prize Portraits, Stories © Ton Koene, The Netherlands, for de Volkskrant "Afghan police recruits", Kunduz, Afghanistan, September 28th 2011 A new recruit at a police training center run by Germany, in Kunduz, Afghanistan. Young men recruited into the Afghan police force are often from rural areas where education is poor, and are largely illiterate. Many join the police solely for financial reasons—a police officer earns about 130 a month—but their loyalty to the government is thin. Harsh working conditions, and the risk of being killed by the Taliban, lead to many leaving the force before their contract ends.*

JOSEP MARTI-FORNONS

Photographe espagnol né en 1971 à Almenar, Josep Marti-Fornons a reçu une formation de caméraman de télévision. Il a étudié en photographie ainsi qu'en cinéma à Barcelone. En 2010, il remporte le concours « L'Homme et l'Environnement » dans le cadre du Zoom Photo Festival Saguenay et publie son premier livre « Pastores » (Bergers). Il a travaillé auparavant dans le cadre de divers projets documentaires (cinéma et télévision en Espagne).

Spanish photographer born in 1971 in Almenar, Josep Marti-Fornons was trained as a television cameraman. He studied photography and film in Barcelona. In 2010, he won the "Man and the Environment" contest under the Zoom Photo Festival Saguenay and published his first book "Pastores" (shepherds). He worked previously on various documentary projects (television and film in Spain).

© Josep Marti-Fornons

L'ÉLEVAGE EXTENSIF ET LA TRANSHUMANCE
EXTENSIVE FARMING AND TRANSHUMANCE

Les chemins de transhumance ont servi de moyen de communication pour des gens de différentes régions de la péninsule iberique, surtout en Espagne. Ils ont été des voies d'échange de produits et de culture, au-delà de la migration des animaux. Ainsi, les chemins pastoraux (drailles) jouent-ils le rôle de corridors écologiques, reliant des territoires d'un grand intérêt écologique et favorisant la biodiversité de la flore et la faune.

Les pratiques pastorales traditionnelles sont adaptées aux cycles de la nature. La rusticité des différentes races, ovines, caprines et bovines, leur permet d'effectuer ces durs déplacements. Les animaux sont guidés par leur instinct. Au fur et à mesure de la route, les paysages changent pour devenir plus montagneux. On découvre un territoire modelé par l'élevage extensif et par la transhumance : les Pyrénées de Catalogne, d'Aragon et de Navarre, les champs de céréales, le sel et la montagne.

De nos jours, la transhumance a changé avec les véhicules et les nouvelles voies de communication, mais l'esprit de ces migrations à pied reste le même. Bien que le monde accéléré défie la transhumance traditionnelle, moutons, vaches et bergers iront une année encore à la rencontre de la draille.

Transhumance paths have served as a means of communication for residents all over the Iberian Peninsula, especially in Spain. They were once the trade routes of products and culture, beyond the migration of animals. Thus, the pastoral paths (drailles) act as ecological corridors, linking areas of great ecological interest and promoting the biodiversity of flora and fauna.

Traditional pastoral practices are adapted to the cycles of nature. The hardiness of different breeds of, sheep, goats and cattle, allows them to travel along these difficult routes. Instinct guides the animals. During the length of the path, the landscapes change becoming more mountainous. We discover a land shaped by extensive farming and transhumance : the Pyrenees in Catalonia, Aragon and in Navarre, the grain fields, the salt and the mountain.

Nowadays, transhumance has changed with new vehicles and means of communication, but the spirit of these migrations on foot stays the same. Although the busy world of today defies traditional transhumance, sheep, cows and shepherds will go again in another year and face the draille.

© Josep Marti-Fornons

© Josep Marti-Fornons

© Josep Marti-Fornons

© Josep Marti-Fornons

© Josep Marti-Fornons

© Josep Marti-Fornons

DENIS ROUVRE

Photographe français né en 1967, Denis Rouvre vit et travaille à Paris. Ses portraits sont publiés dans la presse nationale et internationale. Il a été recompensé par des prix prestigieux : World press Photo, SONY World Photography Award, Hasselblad Masters Portait. Ses séries personnelles sont exposées en France et à l'étranger. Il a également publié plusieurs ouvrages.

French photographer born in 1967, Denis Rouvre lives and works in Paris. His portraits are published in the national and international press. He has been rewarded with prestigious awards : World Press Photo, SONY World Photography Award, Hasselblad Masters Portrait. His personal series are on exposition in France and abroad. He has also had several books published.

LE JAPON DU CHAOS
LOW TIDE

Voir, éprouver, tenter de comprendre, faire savoir, sans idée préétablie et le regard ouvert, tel était le projet de Denis Rouvre lorsqu'il s'est rendu, à deux reprises, au Japon, dans la région de Tohoku, dévastée par le tsunami du 11 mars 2011.

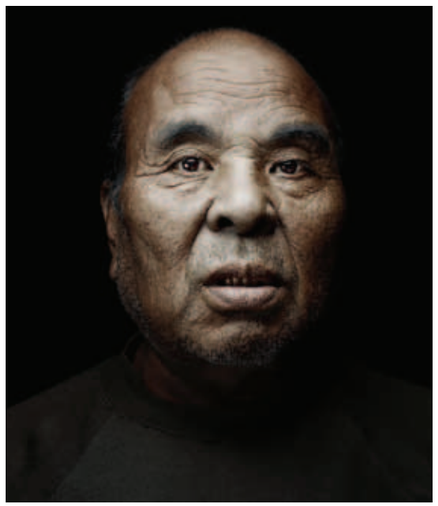
Parcourant des lieux de désolation anéantis par la fureur aveugle des éléments et désertés par ses habitants, il y a d'abord fait l'expérience du silence. Puis, il a retrouvé les survivants, a tenu à les photographier et recueillir leurs témoignages. À ceux-ci, qui logent dans des maisons préfabriquées en attendant une vie meilleure, il a redonné un visage et une voix.

Si les images de Denis Rouvre, tant portraits que paysages, disent bien que quelque chose a basculé qui se tient, comme en suspens, dans un fragment d'éternité, elles n'expliquent ni ne démontrent cependant rien. Refusant tout sentimentalisme, elles enregistrent, avec une sobre acuité, les traces manifestes d'un ravage au-delà desquelles se dessinent, se devinent les lignes de fracture de toute une société.

See, experience, attempt to understand, educate : this was Denis Rouvre's project when he went on two occasions, without preconceived notions and an open mind, to the Tohoku region in Japan, which was devastated by the tsunami of March 11th, 2011.

While traveling through the zones that were devastated by nature's blind fury and abandoned by its residents, the first thing that he experienced was the silence. Then he met the survivors, photographed them, and recorded their stories. He has given a face and voice to those that live in prefabricated homes and wait patiently for a better life.

Denis Rouvre's images, both portraits and landscapes alike, reflect a fraction of time when something has shifted and remains suspended in time. They are not meant to explain or demonstrate anything. Refusing to use sentimentality, the images record, with a sobering sharpness, the tracks of devastation and hint at the fractures within an entire society.



Réalisé avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Québec
/Presented by the Department of Cooperation and Cultural Action of the Consulate General of France in Québec

Portrait © Denis Rouvre

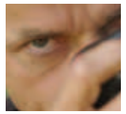
Tsunami © Denis Rouvre

Japon Paysage © Denis Rouvre

Tsunami © Denis Rouvre

Japon Paysage © Denis Rouvre

JACQUES NADEAU



D'abord journaliste diplômé d'ATM Jonquière puis photographe de presse passionné, rattaché au Devoir depuis plus de 20 ans, Jacques Nadeau a signé quelques-unes des photographies d'actualité les plus signifiantes et les plus remarquables du Québec contemporain. Si certains de ses clichés bien connus appartiennent déjà à la grande histoire, au-delà des faits et des événements marquants, ses photos possèdent aussi ce sens de l'anecdote, du détail fugace qui interroge subtilement l'identité même de notre société distincte. François Desmeules, journal Voir.

A degree in journalism first, then a passionate press photographer, having worked for Le Devoir for more than 20 years, Jacques Nadeau is behind some of the most significant and remarkable current event photos of contemporary Québec. Not only are some of his well- known clichés already part of history, but beyond facts and significant events, his photos also have a sense of anecdote and momentary detail which question in a subtle way the very identity of our distinct society. François Desmeules, Voir magazine.

CARRÉ ROUGE

Peu de photographes de nouvelles proposent quotidiennement des images d'actualité aussi singulières que celles de Jacques Nadeau, et les journaux qui apprécient la finesse de ce travail semblent encore plus rares. Comme lecteur, on y prend goût.

Dans leur contexte de présentation habituel, les photos de Nadeau nous apparaissent en saillie des articles, coincées entre les titres et les légendes. Elles opposent au déroulement des textes une fenêtre sur le monde dont la saisie est fulgurante. Nous acceptons cette rupture discursive sur la base de la confiance que nous vouons à l'éditeur et au photographe : bien qu'elle soit subjective, et hormis l'occasionnel recadrage, l'image n'a pas été traficotée.

S'agissant du « Printemps érable », Nadeau n'a pas attendu que la situation dégénère pour témoigner de l'inventivité exceptionnelle du mouvement étudiant : outre l'audace des « manufestations », il était là lors de « l'enterrement de l'éducation accessible à tous », du concert du « Sacre du Printemps », des premiers tintamarres, et ainsi de suite. Au delà de la couverture des grandes manifestations du 22 de chaque mois et des « manifs nocturnes », il traduisit en iconographie guerrière le piège tendu aux étudiants à Victoriaville. On a dit qu'il s'agissait d'un affrontement entre policiers et casseurs. La photo de Nadeau en couverture de ce livre affirme le contraire. Qu'un manifestant renvoie une bombe lacrymogène vers les policiers, on l'a vu mille fois. Mais chez Nadeau, la scène prend des allures de tableau romantique : jets de fumée, accoutrement rouge vif, capuchon et foulard, lunettes de ski, bouteille de vinaigre prête à contrer l'effet des gaz, drapeau des Patriotes, grande banderole rouge maintenue difficilement en place, pancarte devenue bouclier, sac à dos jaune de « médic », joueur de caisse claire, comme qui dirait tambour-major surgi dans le tableau, et, regardant la scène dans notre direction, un résident ébahi… Dans tout l'arrière-plan règne un calme relatif qui n'étonne plus quand on sait la familiarité que les étudiants ont dû rapidement montrer à l'endroit des bombes assourdissantes et des gazs lacrymogènes, caractéristiques d'une répression policière disproportionnée. Jamais « casseurs » n'auraient mis autant d'effort à parader ! À la manière des photographes de guerre, Nadeau nous emmène littéralement dans le théâtre des opérations, abolissant la distance qui nous sépare de l'événement. Si ce modus operandi accentue la fonction de témoignage de son travail, il vaut au photographe le privilège d'être poivré plus souvent qu'à son tour, jusqu'à se faire renverser par un policier à cheval. Le temps de pester un peu, Nadeau est de retour, caméra à la main, et, ironie du sort, en train de se faire invectiver par des étudiants au nom de la mauvaise couverture du conflit dans les médias de masse.

S'il ne s'agissait que d'aller capter la nouvelle à l'aide d'une caméra, nos journaux seraient saturés de photographies toutes plus extraordinaires les unes que les autres. Certes, les photographies de Nadeau respectent la règle classique des trois unités de lieu, de temps et d'action. Elles répondent aux valeurs traditionnelles des photos d'actualité : qualités techniques, habilitées à susciter l'émotion ; qualités narratives et formelles ce en quoi elles excellent. Cependant, elles ne se contentent pas d'illustrer un événement, elles le commentent. Les meilleures ne se résument pas à une documentation des événements en tant que sources historiques potentielles : elles deviennent en soi des événements, non plus seulement des références ! Comme toute oeuvre d'art, elles ne se réduisent jamais à des représentations fidèles et désintéressées d'un événement.

« Parfois, une photo unique dont la forme assez de rigueur et de richesse, et dont le contenu assez de résonnance, peut se suffire à elle-même; mais cela est rarement donné. » L'appréciation de ce moment n'est pas exclusif à la photographie. « Il s'agit d'un « moment fécond » c'est à- dire le moment stratégiquement choisi qui, surmontant les limitations temporelles de la peinture, interpelle l'imagination du spectateur, l'incitant ainsi à créer la trame narrative. » Affranchie de l'actualité, une telle photo, lorsqu'elle survient dans le regard du photographe et dans le nôtre, raconte une histoire et peut alors se passer de légende. Elle acquiert pleinement le statut qui est le sien dans un livre ou, mieux, dans le cadre d'une exposition.

Marc-Yvan Poitras, enseignant d'histoire de l'art au niveau collégial

JN 20 avril Palais congrès © Jacques Nadeau/*JN April 20th Congressional Palace © Jacques Nadeau*

RED SQUARE

Very few journalistic photos provide current images such as those of Jacques Nadeau, and the newspapers that showcase the finesse of his works are even rarer. As with reading, appreciation grows over time.

In the context of their usual presentation, Nadeau's photos are displayed protruding between the articles and cornered amongst the titles and captions. They interject the flowing text with a window to the world where the view is immediately present. We accept this erratic schism based on the confidence held for the editor and photographer that : although subjective, and apart from the occasional crop, the images are presented as they were taken and meant to be.

During the student protests in Québec, known as "Printemps érable," Nadeau did not wait for the situation to escalate before capturing the exceptional ingenuity of the student's movement : besides the audacity of the "maNUDEfestations," he was there during the "funeral for publicly accessible education," the "Rite of Spring" concert, the first uproars, and so on. Besides the coverage of the large manifestations held on the 22nd of each month and the "night manifs," he transformed into an iconographic warrior setting the trap for the Victoriaville students. It has been said that it was a clash between police and rioters. Nadeau's photo of on the book cover shows otherwise. A protester swiftly returns a tear gas canister toward the police, an image which has been seen a thousand times. Meanwhile at Nadeau's, the stage is that of a romantic setting : smoke jets, bright red regalia, a cap and scarf, goggles, a bottle of vinegar for counteracting the effects of gas, a Patriot flag, a large red banner held unsteadily in place, a sign transformed into a shield, a yellow "medic" backpack, and the snare player, like a drum major bursting onto the scene, and, looking back on the setting towards us, was an amazed resident … Through the background, a relative calm which isn't surprising anymore when we know the familiarity that the students had to show quickly toward the stun bombs and tear gas, characteristic of disproportionate police repression. The "thugs" have never before put forth such an effort in showing off ! In the same way war photos do, Nadeau literally brings us to the epicenter, abolishing the distance which separates us from the actual event. If this modus operandi enhances what is witnessed for his work, then it's the accepted cost by the photographer to have their fair share of mace, to the point of being knocked down by a police horse. Now is the time for action, Nadeau is back, camera in hand and ironically, in the process of being condemned by the students for the poorly covered conflict in the mass media.

If the news was strictly portrayed using a camera, our newspapers would be saturated with photographs each more extraordinary than the other. Certainly, Nadeau's photos do respect the classic rule of thirds of location, time and action. They meet the traditional values of press photographs : technical quality, the power to evoke emotion and excel in formal and narrative qualities. However, they do not merely illustrate an event, they tell the story. The best do not summarize the documentation of events, but more so act as sources for historical reference : they become the events themselves, no longer just as references ! As every piece of art, they are not reduced to be only disinterested and faithful representations of an event.

"Sometimes, a unique photo may be sufficient in itself when the form is balanced in rigor and richness, and the content is balanced with resonance ; but is a rare occurrence." The appreciation of this moment is not exclusive to photography. "It takes a prolific moment, which is to say the strategic moment chosen which rises above the temporal limitations of painting, challenges the imagination of the spectator and entices as well as creates the narrative framework. Free from the media, such a picture, when it occurs in the eye of the photographer and our own, tells a story in itself and requires no legend as support. The image can stand alone in a book or, better yet, within the scope of an exhibit.

Marc-Yvan Poitras, college art history teacher

JN 22 Mai Rue Berri © Jacques Nadeau/*JN May 22nd Rue Berri © Jacques Nadeau*

JN Manif nues © Jacques Nadeau/*JN Nude Manif © Jacques Nadeau*

JN 1 Mai Violence © Jacques Nadeau/*JN May 1 Violence © Jacques Nadeau*

La policière 728, depuis affectée à d'autres tâches. Montréal, 20 mai 2012. © Jacques Nadeau /The 728 police, since assigned to other tasks. Montreal, May 20, 2012. © Jacques Nadeau

LÉOPOLD ROUSSEAU

D'abord épicier, boucher, puis vendeur de lots de cimetière, Léopold Rousseau est passé par un bien curieux détour avant de devenir photographe ! Pendant près de trente ans aux services du Quotidien, puis du Journal de Québec, ses images ont témoigné des grands et des petits évènements de l'actualité. Récemment, son travail pour une ONG en République Dominicaine a fait l'objet d'une exposition au Musée de la Civilisation de Québec.

Once grocer, butcher, and then a cemetery plot salesclerk, Léopold Rousseau took a rather curious detour before becoming a photographer! After almost 30 years of service for the Quotidien and the Journal de Québec, his images are witness to large and small media events. Recently, his work for an NGO in the Dominican Republic was part of an exhibition at the Musée de la Civilisation in Québec.

Havane © Léopold Rousseau

LA HAVANE DES JOURS ORDINAIRES
THE HAVANA OF ORDINARY DAYS

Lorsque je suis descendu à La Havane, dans un petit hôtel de la Vieille Ville, pour vivre dans cette cité mythique, en me promenant à l'aventure dans ses quartiers inconnus, appareil à la main, je ne me doutais pas de ce que j'y trouverais. Les dieux afro-cubains veillaient au grain. À peine arrivé, je « tombe » miraculeusement (une chance sur deux millions), sur une vieille connaissance que je n'avais pas revue depuis des lustres : un Québécois émigré là-bas, qui me reconnaît dans la rue et m'invite chez lui, dans sa famille cubaine.

Ce fut le point de départ de ma découverte d'un peuple chaleureux qui vit le plus clair de son temps à l'extérieur, devant tout le monde, sans complexes, dans ses gestes quotidiens, ordinaires. Une vie « home made », bien à lui, qu'il s'est inventé avec les moyens du bord. Une vie qui vibre en souplesse au milieu des ravages des siècles et de l'humidité ambiante. Une vie qui a fait son nid dans ces ruines magnifiques qui furent jadis des palais, des manoirs, des temples…

Ce furent des journées magiques, pendant lesquelles j'ai beaucoup marché, comme tout le monde, sous le soleil, et où je me suis reposé à l'ombre, avec les autres.

When I had traveled down to Havana, to a little hotel in the Old Town, to live in this mythical city, while walking adventurously around through unknown neighborhoods, weapon in hand, I wasn't sure what I would find. Afro-Cuban gods watched over the grain. Just after arriving, I miraculously happened on (a one in two million chance), an old acquaintance which I had not seen in ages : a former Québec resident who had immigrated there, recognized me in the street, and invited me to his home, with his Cuban family.

This was the starting point of my discovery of these kind people who live most of their life outside, for all to see, with no preoccupations, in their everyday actions, ordinary. A homemade kind of life, which has been created with what was available. A life which vibrates in flexibility amongst the ravaged terrain and ambient humidity. A life nestled in the ruins of what were once magnificent palaces, mansions, temples…

Those were magical days, during which I had done a lot of walking, as everyone does, under the sun, and where I rested in the shade, with everyone else.

Havane © Léopold Rousseau

L'exposition est présentée par Justin Maltais Photo Foto Source/***The exhibition is presented by Justin Maltais Foto Source***

Havane © Léopold Rousseau

Havane © Léopold Rousseau

Havane © Léopold Rousseau

Havane © Léopold Rousseau

DIRK-JAN VISSER

Dirk-Jan Visser (1978) est un photographe documentariste indépendant basé à Rotterdam, aux Pays-Bas. Il travaille comme freelance pour différents médias, en se concentrant sur les questions sociales, économiques et politiques du monde entier. En 2005, il a photographié les habitants du Kosovo sur le point de transformation, ce qui a entraîné le livre Brave New Kosovo. Il a remporté de nombreux prix pour son album de photos Exode Zimbabwe. En 2009, il a participé à la World Press Photo Joop Swart Masterclass.

Dirk-Jan Visser (1978) is an independent documentary photographer based in Rotterdam, Netherlands. He works freelance for different media, focusing on social, economic and political issues around the world. In 2005 he photographed the people of Kosovo on the brink of transformation, which resulted in the book Brave New Kosovo. He won a number of awards for his photo book Zimbabwe Exodus. In 2009 he participated in the World Press Photo Joop Swart Masterclass.

ARTHUR HUIZINGA

Arthur Huizinga (1980) est un journaliste indépendant et écrivain vivant à Amsterdam, aux Pays-Bas. Depuis 2008, il a été un invité régulier à Agdam FK Qaraba. Son travail remarquable sur la question des réfugiés dans le Caucase du Sud, a conduit à la publication de plusieurs des interlocuteurs De Groene Amsterdammer, NRC Handelsblad et de NRC Next. En 2011, il a terminé un roman de non-fiction sur la FK Qaraba Agdam, qui a été publié par Uitgeverij Prométhée.

Arthur Huizinga (1980) is a freelance journalist and writer living in Amsterdam, Netherlands. Since 2008 he has been a regular guest at FK Qaraba A dam, researching its remarkable story and general refugee-issues in the South Caucasus, which led to several publications in among others De Groene Amsterdammer, NRC Handelsbladand NRC Next. Right now he's finishing a non-fiction novel on FK Qaraba A dam, has been published by Uitgeverij Prometheus in the course of 2011.

M
mondriaan
fonds

OFFSIDE-FOOTBALL IN EXILE

Le conflit géopolitique dans la région du Haut-Karabakh est un oublié. Alors même que la guerre fait rage entre 1991-1994, il a reçu peu d'attention de l'Occident. Aujourd'hui, le conflit non résolu demeure une réalité pour des centaines de milliers azerbaïdjanais et arméniens réfugiés.

Agdam FK Qaraba est un club de football azerbaïdjanais actuellement basé dans la capitale Bakou. Pendant la guerre avec les séparatistes arméniens du Haut-Karabakh, le stade Imaret dans "le centre-ville d'Agdam" est resté emballé pour les matchs à domicile. En 1993, le Karabakh et l'Arménie forces ont occupé et détruit Agdam qui est devenue une ville fantôme depuis. Le club est devenu un symbole d'espoir et de fierté pour les réfugiés azerbaïdjanais qui sont plus d'un demi-million dispersés autour de l'Azerbaïdjan. En 2009, l'équipe a connu une course internationale sans précédent jusqu'à ce qu'elle soit finalement éliminée par le FC Twente (Pays-Bas).

La « paix armée » dans le Haut-Karabakh est la plus grande menace à la stabilité dans cette partie du monde et peut-être au-delà. Tôt ou tard, le conflit sera de retour sur la scène internationale, que les intérêts économiques et les disparités dans la région ont augmenté de façon spectaculaire ces dernières années. Tandis que l'Azerbaïdjan s'enrichit avec chaque expédition d'huile, l'Arménie s'enfonce davantage dans l'isolement économique. La tragédie humaine de cette situation se révèle à travers les yeux de six personnes, chacun connecté à des équipes de football respectives : les joueurs et les entraîneurs, les combattants et les réfugiés, les fils et filles, épouses et les veuves. L'histoire de l'Arménie Stepanakert FK Karabakh contrebalance l'histoire de l'Azerbaïdjan FK Qaraba Agdam. Le projet sera développé dans un livre et une exposition itinérante qui vous sera présentée au Zoom Photo Festival Saguenay.

The geopolitical conflict in the Nagorno Karabakh region is a forgotten one. Even as the war raged on from 1991-1994, it received little attention from the West. Today, the unresolved yet frozen conflict remains a reality for up to hundreds of thousands Azerbaijani and Armenian refugees

FK Qaraba A dam is an Azerbaijani football club currently based in the capital Baku. During the war with Armenian separatists over Nagorno Karabakh, the Imaret stadium in downtown A dam remained packed for home matches. In 1993, Karabakh-Armenian forces occupied and destroyed A dam and it has been a ghost town ever since. The club has become the symbol of hope and pride for over half a million Azerbaijani refugees scattered around Azerbaijan. In 2009, the team enjoyed an unprecedented international run until it was eventually knocked out by FC Twente (Netherlands).

The 'armed peace' in Nagorno Karabakh is the greatest threat to stability in this part of the world and potentially beyond. Sooner rather than later the conflict will be back on the international agenda, as economic interests and disparities in the region have increased tremendously in recent years. While Azerbaijan grows richer with every oil shipment, Armenia sinks further into economic isolation. The human tragedy of this situation is revealed through the eyes of six people, each one connected to the respective football teams: players and coaches, fighters and refugees, sons and daughters, wives and widows. The story of the Armenian FK Karabakh Stepanakert counterbalances the story of the Azeri FK Qaraba A dam. The project will be developed into a book and a travelling exhibition which is being presented at the Saguenay Zoom Photo Festival.

L'exposition est présentée par L'Ambassade des Pays-Bas à Ottawa, la fondation Mondriaan et l'organisation Paradox © Dirk-Jan Visser
/The exhibition is presented by the Netherlands Embassy in Ottawa, the Mondriaan Foundation and the Paradox Organization

ROBERT FRÉCHETTE

Robert Fréchette s'intéresse dès l'adolescence à la photographie. Avec des amis photographes, il fonde en 1987, l'agence Stock Photo. Il s'agit de la première agence indépendante au Québec à produire du reportage d'auteur. Après plusieurs séjours dans différentes communautés amérindiennes et de nombreuses expositions, il est aujourd'hui le directeur général de l'institut culturel Avataq.

Robert Fréchette has been interested in photography since childhood. In 1987, he founded l'Agence Stock Photo with his photography friends. It was the first independent agency in Québec to produce reporting copyright. After many trips to different First Nations communities and numerous exhibitions, he is now the general manager of the Avataq Cultural Institute.

© Robert Fréchette

© Robert Fréchette

ARVIK! À LA POURSUITE DE LA BALEINE BORÉALE
ARVIK! CHASING THE BOWHEAD WHALE

Au cours du 19ième siècle, la chasse à la baleine fut l'une des principales industries du monde. L'huile produite à partir de la graisse des cétacés était le combustible de l'heure pour l'éclairage des grandes villes. Cette graisse aura permis le développement des machines qui ont précédé l'industrialisation. L'ampleur de la demande et les immenses profits générés par l'exploitation des baleines dans toutes les mers du monde ont mené à des massacres éhontés, parmi les pires écocides de l'histoire. En arctique, les baleiniers européens et américains ont poursuivi les baleines boréales jusqu'à leurs derniers retranchements, menant l'espèce au bord de l'extinction.

Bien avant la venue au nord des baleiniers étrangers, les Inuits chassaient la baleine boréale pour leur subsistance. Il semble que sa raréfaction suite à l'arrivée des Occidentaux a eu pour effet de déposséder les Inuits de leur pratique ancestrale. Les liens culturels et spirituels qui, jadis, les unissaient à ces grands mammifères marins, n'ont pu se perpétuer. Les Inuits du Québec n'ont pas chassé de grandes baleines depuis près d'un siècle.

En 2008, "Pêches et Océans" Canada a octroyé un permis pour la capture d'un specimen dans le cadre d'un projet-pilote. Ainsi, les chasseurs de la communauté de Kangiqsujuaq au Nunavik ont eu l'occasion de renouer avec une tradition perdue. Voici un témoignage de leur expérience et de leur extraordinaire instinct de chasseur qui lui, n'a pas du tout disparu.

During the 19th century, bowhead whale hunting was one of the major global industries. Oil produced from whale fat was the fuel for lighting cities during that period. This grease enabled the development of machines that preceded industrialization. The magnitude of the demand and the huge profits generated by the exploitation of whales in the entire world's oceans, has led to outright massacres, being some of the worst ecocide's in history. In the Arctic, the European and American whalers have hunted bowhead whales to their limits, pushing the species toward the brink of extinction.

Long before the arrival of foreign whalers in the North, the Inuit hunted bowhead whales as a form of sustenance. The diminished numbers caused by the arrival of Westerners had deprived the Inuit from their ancestral practice. The cultural and spiritual ties that once bound them to these large marine mammals were now broken and would not be continued. The Inuit of Québec have not hunted large whales for nearly a century.

In 2008, Fisheries and Oceans Canada granted a permit for the capture of a specimen under a pilot project. Thus, Kangiqsujuaq community hunters in Nunavik had the opportunity to reconnect with a once lost tradition. Presented here is a testimony of their experience and their extraordinary hunting instinct which has remained innate and still very intact.

NATIONAL GEOGRAPHIC

NATIONAL GEOGRAPHIC

L'exposition Les 50 meilleures photos du National Geographic présente quelques-unes des images les plus captivantes publiées par le magazine depuis ses débuts.

Lors de cette exposition, les visiteurs seront transportés derrière la lentille du photographe, au moment de la création de quelques-unes des photos les plus fascinantes jamais produites par le National Geographic. Des photos telles que l'inoubliable fillette Afghane immortalisée par Steve McCurry, l'emblématique photo réalisée par Nick Nichols nous montrant Jane Goodall avec un chimpanzé, ou encore celle de Thomas Abercrombie nous révélant une vue jusqu'à présent restée inconnue de l'envoûtante cité de La Mecque. Cette exposition nous offre les 50 photos les plus inoubliables produites par le magazine au cours de ses 120 années d'existence.

Les visiteurs de l'exposition auront l'occasion d'apprendre l'histoire qui se cache derrière chacune de ces images, et d'en savoir un peu plus sur les photographes qui les ont réalisées. Pour certaines photographies, les visiteurs pourront aussi observer les séquences d'images prises sur le terrain, avant et après la prise parfaite.

"50 Greatest Photographs by National Geographic" showcases some of the most compelling imagery published in the history of the magazine.

This exhibit will transport visitors behind the lens of some of National Geographic's most engaging images. From Steve McCurry's unforgettable Afghan girl, to Nick Nichols's iconic photograph of Jane Goodall and a chimpanzee, to Thomas Abercrombie's never-before-seen view of Mecca, the exhibition features 50 of the magazine's most remembered and celebrated photographs from its more than 120-year history.

In addition to seeing the photographs as they appeared in the magazine, visitors to the exhibition will learn the stories behind the photos, and more about the photographers themselves. For some images, visitors will be able to see the "near frames" taken by the photographer: the sequence of images made in the field before and after the perfect shot.

© Michael Nichols

© Emory Kristof

© Bruce Dale

© Joanna B Pinneo

© Dean Conger

Courtoisie de la FRJQ

PRIX ANTOINE-DESILETS, PHOTOS DE PRESSE DU QUÉBEC 2012
ANTOINE-DESILETS AWARD, 2012 QUÉBEC PRESS PHOTOS

La Fédération professionnelle des journalistes du Québec et son comité Photo sont fiers de présenter Photos de presse du Québec 2012, l'exposition des 40 photographies finalistes du prix Antoine-Desilets, qui récompense les meilleures photos de presse de l'année au Québec. Le prix Antoine-Desilets a été lancé en 2005 pour reconnaître la haute qualité de la production photographique québécoise et la contribution des photographes de presse à l'information du public.

Les photos sont regroupées en cinq catégories : Sports, Nouvelles, Vie quotidienne, Photo reportage et Portrait. Toutes les photos ont été publiées ou commandées par une entreprise de presse. Le prix porte le nom de celui qui est reconnu comme « père » de la photo de presse au Québec, Antoine Desilets, photographe à La Presse des années 1960 aux années 1980. Ce prix est en même temps un hommage qui lui est rendu.

The Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) and its Photo committee are proud to present the 2012 Québec Press Photos, an exhibition of the finalists for the Antoine-Desilets Award, which commemorates the best press photos of the year from Québec. The Antoine-Desilets Award began in 2005 to recognize the high quality of photographic production in Québec and the contribution of press photographs for public information.

The photos are divided into five categories: Sports, News, Daily life, Photojournalism and Portrait. All the photos have been published or commissioned by a media company. The award bears the name, of he who is known as "father" of Québec press photographs, Antoine Desolets, photographer for La Presse from 1960 to 1980. This award is also a tribute to his achievements.

L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

MAN AND THE ENVIRONMENT

Groupe Photo Media International a proposé un concours de reportage photographique dans le cadre de Zoom Photo Festival Saguenay. Les participants devaient faire parvenir une série de 15 photographies sur le thème de « l'Homme et l'Environnement ». Un thème qui propose une réflexion sur la façon dont l'Homme, au sens large du mot, peut être influencé dans ses activités, par son environnement, c'est-à-dire par l'ensemble des conditions naturelles et culturelles qui constituent le cadre de sa vie et qui sont susceptibles d'agir sur lui. Le gagnant de l'édition 2012 vous sera présenté dans le cadre du Zoom Photo Festival Saguenay du 1er au 25 novembre 2012.

The International Photo Media Group held a photojournalism contest for the Saguenay Zoom Photo Festival. The participants were required to send a series of 15 photographs under the theme "Man and the Environment." A theme which invokes insight on how Man, in the broader sense of the word, can be influenced by their activities, their environment, including all natural and cultural conditions implicated within the framework of their lives and which ones may have a possible effect on it. The winner of the 2012 edition will be presented during the Saguenay Zoom Photo Festival from November 1st to 25th 2012.

NORTE POTOSI

Au plein coeur de la Bolivie, dans les plaines arides de la cordillère des Andes, royaume des communautés Quechuas, les exploitations minières nous rappellent un passé colonial qui marqua à jamais l'Amérique du Sud. Les veines toujours ouvertes de cette partie du monde y tracent des filons que l'on s'acharne à exploiter.

At the heart of Bolivia, in the arid plains of the Andes, lie the indigenous territories of the Quechuas. Mining exploitation there recalls a colonial past that has forever marked South America. The open wounds in this part of the world will trace the path of the lode we relentlessly seek to exploit.

À Llallagua, capitale de cette région, les mines exténuées continuent d'assumer la subsistance de milliers d'individus. Après les conflits armés pour le contrôle des minerais, les capitaux ont fuit les camps qu'ils avaient autrefois érigés, laissant ces épaves à une population qui dû compter sur elle-même pour assurer la poursuite de l'extraction des richesses naturelles couvertes par un désert montagneux.

In Llallagua, the region's capital, the exhausted mines continue to provide the subsistence of thousands of individuals. After the armed conflict for control of ores, capital fled the camps it had once erected, leaving behind the wreckage of a population that had to rely on itself to ensure the continued extraction of natural resources covered by a mountainous desert.

Alors que l'état Bolivien renonçait à la nationalisation de cette mine jugée désuète, les mineurs qui l'avaient investie depuis toujours, ont poursuivi leurs activités dans un désordre structuré par la simple initiative personnelle, dénués de recours.

While the Bolivian state renounced the nationalization of the mine, deemed obsolete, those miners who had always been invested have continued their activities in a structured disorder simply by personal initiative, devoid of appeal.

Les conditions y sont d'autant plus difficiles, maintenant que la machinerie y est quasi-inexistante. Quelques coopératives ont vu le jour, mais seulement 30 % des travailleurs en sont membres. Ainsi, enfants et vieillards passent-ils l'arche rocheuse, chaque matin, afin de soutirer quelques pierres à la « Pacha Mama » (mère nature en quechua). En échange, les offrandes de coca et d'alcool achètent la clémence de cette dernière.

The conditions are even more difficult now that the machinery is almost non-existent. Some cooperatives have been formed, but only 30 % of workers are members. Children and the elderly span the rocky arch every morning to leave offerings of coca and alcohol to "Pacha Mama" (Mother Nature in Quechua) in exchange for the tin that they will extract from the Earth.

Le concours l'Homme et l'environnement est produit par Groupe Photo Média International en collaboration avec la Maison du développement durable/***The 'Man and the Environment' contest is produced by the International Photo Media Group in collaboration with the Maison du développement durable.***

L'eau rejettée par la mine est grandement contaminée, elle demeure souvent la seule source d'eau pour les habitants vivant en périphérie © Alexis Aubin
/The water discharged from the mine is highly contaminated and is often the only water source available to the local residents © Alexis Aubin

Rares sont les mineurs qui passent le cap des 50 ans, mais, parfois, certains poursuivent ce travail harassant jusqu'à l'âge de maturité © Alexis Aubin
/Miners over the age of 50 are rare but some do continue on well into their golden years © Alexis Aubin

Ce magazine est édité par Le Groupe Photo Média International, un organisme à but non lucratif dont le mandat est de promouvoir la photoghraphie.

This magazine is edited by International Photo Media Group, a non-for-profit organization, which mandate is to promote photography.

Directeur de la publication/Publisher
Michel Tremblay

Coordonnateur artistique/General Director
Michel Tremblay

Direction artistique/Art Direction
Michel Tremblay/Sonia Lamontagne

Designer Graphique/Graphic Designer
Émilie Dionne

Rédaction, révision et adaptation des textes, français/Text revision and adaptation, French
Claire Gressier

Traduction française/Translation to French
Annie Francoeur

Traduction anglaise/Translation to English
Amanda Mosher

Impression
Imprimerie Commerciale

Achevé d'imprimer en octobre 2012/Printed in October 2012

Photographie de la page couverture/Cover image © Jacques Nadeau

© 2012 Groupe Photo Média International/International Photo Media Group

GROUPE PHOTO MÉDIA INTERNATIONAL
INTERNATIONAL PHOTO MEDIA GROUP
782, boul. du Saguenay Est, Chicoutimi, Québec, Canada G7H 1L3
418 543-9997 / 418 540-9506
zoomphotofestival.ca

ZOOM PHOTO FESTIVAL SAGUENAY
MEETING INTERNATIONAL DE PHOTOJOURNALISME

Jacques Fortin, **président**
Michel Tremblay, **directeur général et artistique**
Jeannot Lévesque, **adjoint à la réalisation de l'évènement**
Éric Côté, **coordonnateur, responsable du concours et des dossiers photographiques**
Pierre-Luc Chabot, **responsable technique, gestion du site Internet et des médias sociaux**
Danny Cloutier, **responsable des communications**
Bernadette F. Bouchard, **responsable du protocole**
Rémi Lavoie, **responsable pour le musée de la présentation des expositions**
Nathalie Boudreault, **assistante pour le musée de la présentation des expositions**
Daniel Gauthier, **photographe du festival**
Michel Duschene, **responsable des ateliers commerciaux**
Jean-François Bergeron, Justin Maltais, **Foto Source, impression des photographies**
Lysanne Fortier, **responsable du volet éducatif**
Raymond Morissette, **responsable des publicités**
Pierre Tremblay**, responsable des bénévoles**
Le personnel de La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional, **montage des expositions**

ZOOM PHOTO FESTIVAL SAGUENAY
INTERNATIONAL MEETING OF PHOTOJOURNALISM

Jacques Fortin, ***President***
Michel Tremblay, ***CEO and Art Director***
Jeannot Lévesque, ***Event Production Assistant***
Éric Côté, ***Coordinator, Contest and photographic portfolios Coordinator***
Pierre-Luc Chabot, ***Technical Coordinator, Internet and social media Coordinator***
Danny Cloutier, ***Media Coordinator***
Bernadette F. Bouchard, ***Protocol Coordinator***
Rémi Lavoie, ***Museum's Coordinator for the presentation of the exhibitions***
Nathalie Boudreault, ***Museum's Assistant for the presentation of the exhibitions***
Daniel Gauthier, ***Festival's Photographer***
Michel Duschene, ***Commercial Work shop Coordinator***
Jean-François Bergeron, Justin Maltais, ***FotoSource, photo printing***
Lysanne Fortier, ***Educational Content Coordinator***
Raymond Morissette, ***Advertising representative***
Pierre Tremblay**,** ***Volonteer representative***
The Pulperie de Chicoutimi/Regional Museum staff, ***Exhibition Installations***

Promotion Saguenay

UNE VILLE - UN FJORD

A CITY - A FJORD

1 800 463 6565
418 698 3167

SAGUENAY.CA

Dans le cadre de son cours de photo de presse, l'étudiant en Art et technologie des médias (ATM) option journalisme, Jean-Cimon Tellier-Dubé, passe une journée entière avec une famille alors que la DPJ leur a enlevé la garde d'un de leurs enfants.

Le Cégep de Jonquière présente :
FPJQ « Prix Antoine-Désilet 2012 »
Anthropographia « Human rights »

CÉGEP DE JONQUIÈRE